



Perspectives de récolte et situation alimentaire

FAITS SAILLANTS

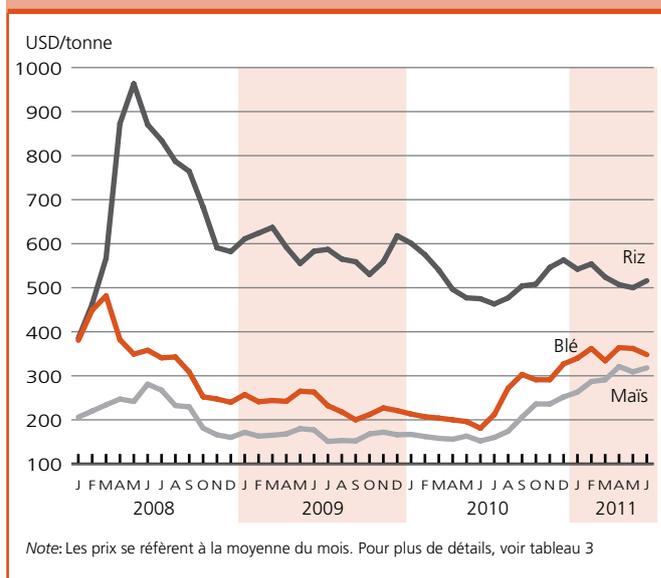
TABLE DES MATIÈRES

- **Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière de 2011 s'établissent à 2 302 millions de tonnes, soit près de 3 pour cent de plus qu'en 2010 mais en baisse de 13 millions de tonnes par rapport aux prévisions publiées dans *Perspectives de l'alimentation* le 7 juin.**
Ainsi, la production céréalière mondiale serait désormais légèrement inférieure à l'utilisation, d'où un nouveau recul des stocks dans le monde. Cette révision tient en grande partie à l'ajustement à la baisse des prévisions officielles concernant la production de maïs de cette année aux États-Unis qui ont été publiées le 9 juin par le Département de l'Agriculture.*
- **Les cours céréaliers mondiaux sont restés élevés au cours de la première quinzaine de juin.** Les prix des céréales ont continué de grimper dans plusieurs régions en développement, notamment la CEI tributaire des importations, l'Amérique centrale et l'Afrique de l'Est touchée par la sécheresse. Les prix des denrées alimentaires de base sont toutefois restés bas et relativement stables en Afrique australe et en Afrique de l'Ouest, où la production intérieure a été relativement bonne en 2010, ainsi que dans la plupart des pays de l'Afrique du Nord, où les gouvernements ont pris des mesures d'intervention.
- **La production céréalière totale des PFRDV devrait progresser d'environ 2 pour cent en 2011.** Toutefois, si l'on excepte l'Inde, la production de ce groupe devrait rester pratiquement inchangée par rapport à 2010.
- **En ce qui concerne l'Afrique de l'Est, l'insécurité alimentaire a atteint des niveaux alarmants en certains endroits de Djibouti, de l'Éthiopie, du Kenya et de la Somalie,** du fait de deux saisons consécutives où la pluviométrie inférieure à la moyenne a amenuisé les récoltes et les parcours, ainsi que de l'escalade des prix des aliments et du carburant.
- **Pour ce qui est de l'Afrique du Nord, les perspectives concernant les récoltes céréalières restent bonnes dans la plupart des pays.** Toutefois, le conflit armé qui touche actuellement la **Jamahiriya arabe libyenne** a entraîné des déplacements de population massifs, tant à l'intérieur du pays que vers l'extérieur, ce qui a des incidences graves sur la sécurité alimentaire de la sous-région.
- **En Afrique de l'Ouest, l'insécurité alimentaire reste un sujet de préoccupation en raison de l'impact de la récente crise post-électorale en Côte d'Ivoire et des répercussions du conflit en Jamahiriya arabe libyenne.**
- **En Extrême-Orient, les récoltes du blé d'hiver de 2011 et du riz de la première campagne (essentiellement une culture secondaire) ont été dans l'ensemble satisfaisantes** mais au **Japon** la triple catastrophe - séisme, tsunami et rayonnement nucléaire - devrait entraîner une baisse de la production rizicole cette année.
- **Dans la CEI, la production céréalière de 2011 devrait se redresser par rapport à la récolte touchée par la sécheresse rentrée en 2010.**

Pays ayant besoin d'une aide extérieure	2
Vue d'ensemble	4
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	9
Examen par région	
Afrique	12
Asie	21
Amérique latine et Caraïbes	26
Amérique du Nord, Europe et Océanie	29
Annexe statistique	33

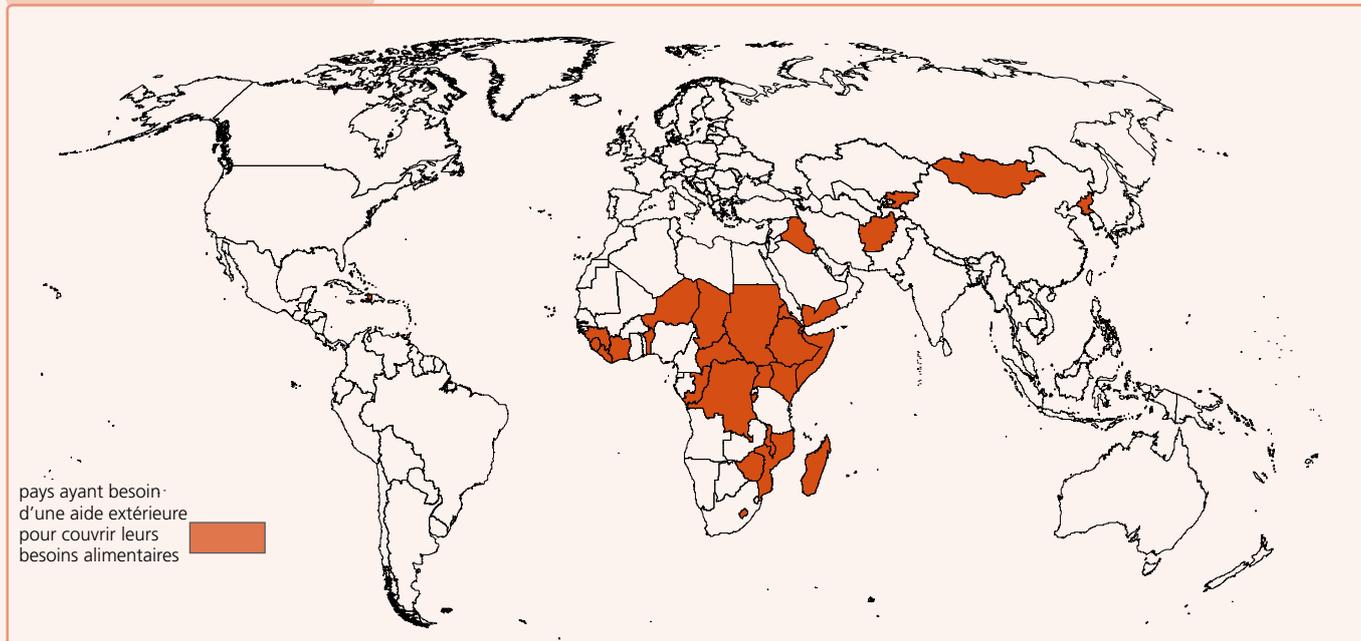
*Les perspectives de la FAO concernant le marché mondial des principaux produits alimentaires, y compris les céréales, sont publiées deux fois par an (juin et novembre) dans *Perspectives de l'alimentation*. Le dernier numéro, publié le 7 juin, faisait état de prévisions légèrement plus élevées en ce qui concerne la production céréalière de 2011, alors que les dernières prévisions officielles des États-Unis relatives à la production de maïs n'étaient pas encore disponibles. La FAO suit de près la situation des céréales dans le monde et publie chaque mois un dossier qui donne un aperçu de la situation de l'offre et de la demande de céréales dans le monde; ce *Global Cereal Supply and Demand Brief* est disponible sur le portail de la FAO relatif à la situation alimentaire mondiale à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/worldfoodsituation>. Le prochain dossier sera publié le 7 juillet 2011.

Prix internationaux de certaines céréales



Pays ayant besoin d'une aide extérieure pour couvrir leurs besoins alimentaires¹

Monde: 30 pays



AFRIQUE (23 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Lesotho

Les violentes précipitations, les inondations et l'engorgement persistant des sols ont entraîné un recul de la production céréalière de 2010/11

Zimbabwe

Les difficultés économiques et la production limitée dans le sud ont aggravé l'insécurité alimentaire en dépit d'une amélioration générale des disponibilités de maïs et des bonnes perspectives de production

Manque d'accès généralisé

Djibouti

Environ 120 000 personnes nécessitent une aide humanitaire en raison de la cherté des denrées alimentaires et des effets de quatre mauvaises saisons des pluies consécutives sur les éleveurs

Érythrée

Une grave insécurité alimentaire persiste en raison des difficultés économiques, des déplacements de population à l'intérieur du pays et des incidences négatives du mauvais temps sec, notamment pour les éleveurs

Libéria

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. Services sociaux et infrastructures inadéquats et manque d'accès aux marchés. Afflux massif de réfugiés en provenance de Côte d'Ivoire: début mai, plus de 165 000 personnes ont fui vers les comtés de Nimba, Grand Gedeh et Maryland dans l'ouest du Libéria

Niger

Effets persistants de la crise alimentaire de 2009/10, qui a épuisé les actifs des ménages, entraînant notamment des pertes d'animaux et un fort endettement

Sierra Leone

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. La dévaluation monétaire a fait grimper les taux d'inflation, limitant le pouvoir d'achat des ménages et aggravant la situation de la sécurité alimentaire

Somalie

Environ 2,4 millions de personnes nécessitent une aide alimentaire en raison du conflit en cours et de la grave sécheresse qui touche les pâturages et les cultures depuis octobre dernier

Grave insécurité alimentaire localisée

Bénin

La récolte réduite de 2010, les réserves alimentaires généralement limitées et le maintien des prix à des niveaux élevés aggravent l'insécurité alimentaire actuelle

Burundi

La situation actuelle de la sécurité alimentaire s'aggrave du fait de la mauvaise récolte rentrée au début de 2011, des réserves alimentaires généralement limitées et du maintien des prix à des niveaux élevés

Congo

L'afflux de plus de 100 000 réfugiés (provenant pour la plupart de la RDC) depuis la fin 2009 accentue la pression qui s'exerce sur les ressources alimentaires limitées

Côte d'Ivoire

Dégâts agricoles dus au conflit de ces dernières années et manque de services d'appui, essentiellement dans le nord du pays. La crise post-électorale récente a poussé plus de 180 000 personnes à quitter le pays pour se réfugier dans l'est du Libéria principalement. Début mai 2011, 150 000 autres étaient déplacées, dont 82 000 à l'ouest du pays, essentiellement à Douékoué

Éthiopie

Le nombre estimatif de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire est passé de 2,8 millions à 3,2 millions, en raison des précipitations insuffisantes dans les régions "belg" et dans les régions pastorales du sud et du sud-est

Guinée

La hausse des prix des denrées alimentaires et l'inflation généralisée limitent l'accès à la nourriture

Kenya

Selon les estimations, 2,4 millions de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire, essentiellement dans les régions pastorales et agropastorales du nord, de l'est et du nord-est et du sud-est et des plaines littorales, du fait des longues pluies tardives et irrégulières de 2011

Madagascar

Des inondations localisées et le passage du cyclone Bingiza au début de 2011 ont provoqué des dégâts aux infrastructures et aux cultures dans l'est et le sud du pays

Malawi

Les inondations et un épisode de sécheresse ont provoqué des pertes de cultures localisées, en particulier dans le district de Karonga. Toutefois, une récolte de maïs exceptionnelle permettra d'améliorer les conditions de la sécurité alimentaire

Mozambique

Les inondations et la sécheresse qui frappent les provinces du centre et du sud occasionnent des pertes de récolte localisées en 2011. Dans l'ensemble, les bonnes perspectives de production permettront d'améliorer la sécurité alimentaire

Ouganda

Les ménages urbains pâtissent de la cherté des denrées alimentaires. Environ 815 000 personnes seraient modérément exposées à l'insécurité alimentaire, essentiellement dans le Karamodja

République centrafricaine

L'insécurité civile limite l'accès aux terres agricoles, tandis que l'instabilité des prix entrave l'accès à la nourriture

Rép. dém. du Congo

Troubles civils, personnes déplacées à l'intérieur du pays, rapatriés et cherté des denrées alimentaires

Soudan

Environ 6 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire, pour plusieurs raisons, notamment les troubles civils (Darfour), l'insécurité et les rapatriés (Sud-Soudan), et la cherté des denrées alimentaires

Tchad

Grand nombre de réfugiés dans le sud et l'est du pays - environ 270 000 Soudanais et 82 000 personnes en provenance de la République centrafricaine. La sécheresse persistante a provoqué des pertes de bétail et d'autres dégâts en 2009/10, notamment dans le centre-ouest du pays

ASIE (6 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Iraq

Grave insécurité civile

Manque d'accès généralisé

Mongolie

Conséquences du froid extrême (dzud) qui a régné l'hiver dernier, provoquant la mort de près de 6 millions de têtes de bétail sur 44 millions et compromettant les moyens de subsistance de quelque 500 000 personnes

Rép. pop. dém. de Corée

Les difficultés économiques et le manque d'intrants agricoles entravent la production vivrière de la campagne principale et aggravent l'insécurité alimentaire. Les récoltes de blé ont reculé et les réserves des semences de pommes de terre se sont abîmées en raison d'un nouvel hiver rigoureux

Grave insécurité alimentaire localisée

Afghanistan

Conflit, insécurité et cherté des produits alimentaires. Les zones modérément exposées à l'insécurité alimentaire se trouvent au centre et au nord-est du pays Les mauvaises perspectives concernant la récolte de blé de 2011 risquent d'aggraver l'insécurité alimentaire

Kirghizistan

Effets persistants du conflit socio-politique en avril-juin 2010 dans les districts de Jalalabad, Osh et Batken; et flambée des prix des denrées alimentaires depuis juillet 2010

Yémen

Effets du conflit récent, agitation socio-politique, cherté des denrées alimentaires, personnes déplacées à l'intérieur du pays (environ 300 000 personnes sont encore dans des camps) et réfugiés (environ 170 000 personnes)

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)

Grave insécurité alimentaire localisée

Haïti

Une aide alimentaire est nécessaire à l'intention des ménages exposés à l'insécurité alimentaire qui sont touchés par l'épidémie de choléra et le passage de l'ouragan Tomas; effets persistants du séisme dévastateur de janvier 2010

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours²

AFRIQUE (6 pays)

Djibouti

Précipitations insuffisantes lors de la saison "diraac/sougum" des petites pluies de 2011 compromettant gravement la production agricole et les ressources en pâturages

Éthiopie

Pluies tardives et insuffisantes au cours de la saison "belg" des petites pluies de 2011 dans l'Amhara, l'Oromiya, la région des nations, nationalités et peuples du Sud et le Tigré

Kenya

Pluies tardives et insuffisantes de la saison des longues pluies de 2011 compromettant la production agricole dans les zones agricoles marginales du sud et du littoral

Ouganda

Pluies tardives et irrégulières pendant la saison des longues pluies de 2011, compromettant les pâturages et les cultures dans les régions d'Acholi, du Nil oriental et du Karamodja, dans le nord du pays

République-Unie de Tanzanie

Pluies tardives et insuffisantes au cours de la campagne "msimu" de 2011, compromettant les cultures dans les zones centrales et à régime pluvial unimodal

Somalie

Pluies tardives et insuffisantes au cours de la campagne "gu" de 2011 compromettant gravement la production agricole et les ressources en pâturages

ASIE (1 pays)

Afghanistan

Mauvais temps - manque de pluies prolongé et inondations localisées

Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (mars 2011)

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les **pays ayant besoin d'une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les **pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Vue d'ensemble

RÉSUMÉ DE LA SITUATION MONDIALE DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE DE CÉRÉALES

La situation de l'offre et de la demande de céréales devrait rester tendue en 2011/12

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière mondiale de 2011 s'établissent à 2 302 millions de tonnes, soit 2,9 pour cent de plus que la récolte de 2010. Ces prévisions sont inférieures de 13 millions de tonnes à ce qui était annoncé au début du mois (numéro de juin de *Perspectives de l'alimentation*), du fait

de l'ajustement à la baisse des prévisions officielles concernant la production de maïs de 2011 aux États-Unis (derniers chiffres officiels publiés le 9 juin, USDA/WASDA-495) et des prévisions moins optimistes concernant le blé et l'orge dans l'UE. Les conditions d'humidité excessive ont persisté en juin aux États-Unis, ce qui a entravé les semis de maïs, tandis que la sécheresse tenace dans certaines grandes régions céréalières européennes a amené à abaisser les prévisions de rendement.

Selon les dernières indications, la production mondiale de blé devrait augmenter de 2,8 pour cent par rapport au volume réduit de l'an dernier, du fait principalement de l'amélioration

des perspectives de rendement en Fédération de Russie. La production mondiale de céréales secondaires pourrait progresser de 3 pour cent, dépassant légèrement le record de 2008. Le plus gros de cette augmentation devrait être le fait des États-Unis, en dépit de la récente révision à la baisse, et de la Communauté d'États indépendants (CEI). En ce qui concerne la production mondiale de paddy, les prévisions de la FAO, qui ont encore un caractère très provisoire, laissent présager pour 2011 un nouveau record, avec une hausse de 2,5 pour cent par rapport à 2010, ce qui repose en grande partie sur l'hypothèse que les conditions météorologiques retourneront à la normale.

En 2011/12, l'utilisation céréalière mondiale devrait augmenter de 1,2 pour cent par rapport à 2010/11, contre une progression de 2 pour cent en 2010/11, du fait du ralentissement du taux d'accroissement de l'utilisation industrielle des céréales dans la production de biocarburants.

Compte tenu des dernières prévisions concernant la production et l'utilisation en 2011/12, les stocks céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes agricoles se terminant en 2012 sont désormais estimés à environ 486 millions de tonnes, soit un peu moins que leur niveau d'ouverture très réduit. À l'exception du riz, dont les réserves devraient gonfler, les stocks de céréales secondaires et de blé s'annoncent en recul. De ce fait, le rapport entre les stocks céréaliers et l'utilisation, qui à l'époque de la publication de *Perspectives de l'alimentation* devait rester proche du bas niveau de 21,2 pour cent enregistré en 2010/11, est en passe d'enregistrer un recul pour la deuxième année consécutive, pour s'établir à 20,7 pour cent.

La production céréalière totale de 2011 devant être inférieure à l'utilisation attendue, les cours mondiaux resteront probablement élevés, en particulier sur les marchés du blé et des céréales

Tableau 1. Production mondiale de céréales¹
(en millions de tonnes)

	2009	2010 estimations	2011 prévisions	Variation de 2010 à 2011 (%)
Asie	986.8	1 007.4	1 029.3	2.2
Extrême-Orient	885.2	913.1	930.3	1.9
Proche-Orient	66.6	68.6	67.7	-1.3
Pays asiatiques de la CEI	34.9	25.7	31.1	21.0
Afrique	155.3	159.6	157.7	-1.2
Afrique du Nord	40.2	32.9	35.9	9.1
Afrique de l'Ouest	49.6	55.2	53.6	-2.9
Afrique centrale	3.1	3.3	3.3	0.0
Afrique de l'Est	32.4	36.8	34.4	-6.5
Afrique australe	30.0	31.5	30.6	-2.9
Amérique centrale et Caraïbes	37.3	40.0	38.9	-2.8
Amérique du Sud	118.4	142.6	141.9	-0.5
Amérique du Nord	466.0	443.6	460.2	3.7
Europe	463.2	403.6	435.6	7.9
UE	296.4	279.0	281.0	0.7
Pays européens de la CEI	150.3	107.9	137.9	27.8
Océanie	35.6	40.9	38.0	-7.1
Monde	2 262.7	2 237.8	2 301.7	2.9
Pays en développement	1 239.2	1 299.9	1 314.4	1.1
Pays développés	1 023.4	937.9	987.3	5.3
- Blé	684.7	652.6	670.9	2.8
- Céréales secondaires	1 122.3	1 121.4	1 155.3	3.0
- riz (usiné)	455.6	463.8	475.5	2.5

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

secondaires. La levée de l'interdiction des exportations de la Fédération de Russie à compter du 1er juillet pourrait contribuer à compenser les moindres disponibilités exportables de l'UE, mais comme les réserves céréalières resteront faibles, en particulier dans le cas du maïs, les prix des céréales sur les marchés internationaux devraient non seulement rester élevés mais aussi être fluctuants au cours de la campagne commerciale 2011/12.

BILAN DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE DANS LE MONDE

La production mondiale de blé se redressera en 2011

Les dernières prévisions de la FAO établissent la production mondiale de blé de 2011 à 671 millions de tonnes environ, chiffre considérablement inférieur aux attentes qui s'explique par la dégradation des perspectives de rendement en certains endroits des États-Unis et de l'Europe suite à la sécheresse. La production mondiale de blé de 2011 resterait toutefois en progression de 2,8 pour cent par rapport à la récolte réduite de l'an dernier, ce qui tient à l'augmentation globale des emblavures qui est attendue du fait de la fermeté des prix et à la reprise des rendements escomptée dans certaines régions, notamment en Fédération de Russie, touchées par la grave sécheresse de 2010.

En ce qui concerne l'UE, les dernières indications laissent entrevoir que la récolte de blé atteindra 134 millions de tonnes en 2011, ce qui est moins que prévu mais toujours un peu plus qu'en 2010. Le temps sec a amoindri les perspectives de rendement dans de grandes régions productrices. Dans le reste de l'Europe, on s'attend encore à un fort redressement dans la CEI, en particulier en **Fédération de Russie**, après la récolte très réduite de l'an dernier. En Amérique du Nord, la grave sécheresse persistante

dans les plaines centrales et méridionales des **États-Unis** a entraîné une nouvelle dégradation de l'état des cultures ces dernières semaines et les prévisions établissent désormais la production intérieure à 56 millions de tonnes, soit une baisse de 7 pour cent par rapport à l'année dernière. Au **Canada**, selon les prévisions, la superficie sous blé devrait considérablement augmenter cette année sous l'effet des prix élevés, à condition que des conditions météorologiques permettent d'achever les semis d'ici à la fin juin.

En ce qui concerne l'Asie, les perspectives concernant la récolte de blé de 2011 restent satisfaisantes en **Chine** en dépit de la pluviosité insuffisante qui persiste en certains endroits. Les mesures

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales

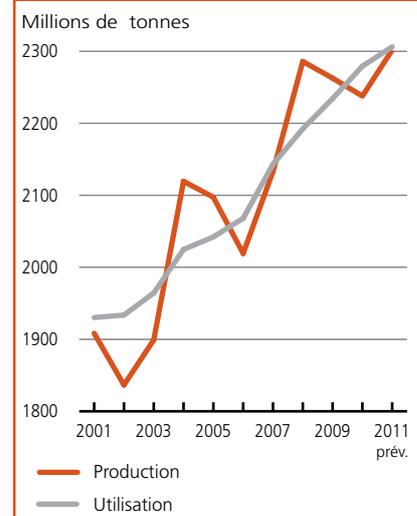


Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale

(en millions de tonnes)

	2009/10	2010/11 estim.	2011/12 prév.	Variation de 2010/11 à 2011/12 (%)
PRODUCTION¹				
Monde	2 262.7	2 237.8	2 301.7	2.9
Pays en développement	1 239.2	1 299.9	1 314.4	1.1
Pays développés	1 023.4	937.9	987.3	5.3
COMMERCE²				
Monde	276.1	274.8	275.9	0.4
Pays en développement	75.2	86.0	85.9	-0.1
Pays développés	201.0	188.8	190.0	0.6
UTILISATION				
Monde	2 234.4	2 279.3	2 306.3	1.2
Pays en développement	1 370.7	1 413.3	1 436.7	1.7
Pays développés	863.7	866.0	869.6	0.4
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	151.9	152.5	154.1	1.0
STOCKS DE CLÔTURE³				
Monde	533.6	489.1	486.2	-0.6
Pays en développement	351.4	363.6	369.1	1.5
Pays développés	182.2	125.5	117.2	-6.6
RAPPORT STOCKS MONDIAUX-UTILISATION %	23.4	21.2	20.7	-2.3

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

énergiques prises par le gouvernement pour fournir des moyens d'irrigation et d'autres intrants devraient atténuer l'impact de la sécheresse dans les zones touchées. La production de cette année, qui s'établirait selon les prévisions à 114,5 millions de tonnes, est tout juste inférieure aux résultats de l'an dernier. Ailleurs, dans la sous-région de l'Extrême-Orient, une récolte record de près de 84 millions de tonnes est actuellement rentrée en **Inde**, où les prix élevés ont favorisé une forte augmentation des superficies ensemencées et où les conditions de végétation ont été dans l'ensemble favorables. Au **Pakistan**, bien que l'infrastructure et les réserves de semences aient été gravement endommagées par les inondations l'an dernier, la production devrait se redresser en 2011 et retrouver le niveau record de 2009. Dans la sous-région des pays asiatiques de la CEI, le **Kazakhstan** est le principal producteur de cultures de printemps. Les semis devraient se maintenir au niveau relativement élevé constaté ces deux dernières années et, à supposer que les rendements reprennent après le niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier, on s'attend à une augmentation considérable de la production. Au Proche-Orient, la production de blé de cette année restera probablement pratiquement inchangée. L'augmentation prévue en **Turquie** sera neutralisée en quasi totalité par les diminutions enregistrées dans le reste de la sous-région.

En Afrique du Nord, les conditions de végétation se sont cette année améliorées dans l'ensemble pour la production de blé après la sécheresse de l'an dernier. Selon les prévisions, la production globale de blé de la sous-région se redresserait d'environ 14 pour cent par rapport à la récolte réduite de 2010.

Dans l'hémisphère Sud, où les semis de blé sont effectués de mai à juillet dans les principaux pays producteurs, les emblavures devraient progresser en **Australie** et en **Argentine**, car les

perspectives de prix sont favorables cette année. Toutefois, à ce stade précoce, on suppose que les rendements redeviendront normaux après les niveaux exceptionnels enregistrés en 2010 dans l'un et l'autre pays, ce qui pourrait neutraliser en grande partie l'augmentation des superficies et entraîner une réduction du volume en 2011.

La production mondiale de céréales secondaires pourrait atteindre un niveau record en 2011

Les prévisions préliminaires de la FAO concernant la production mondiale de céréales secondaires de 2011 s'établissent à 1 155 millions de tonnes, ce qui représente un niveau record en hausse de 3 pour cent par rapport à l'année dernière et quelque 13 millions de tonnes de plus que le précédent sommet atteint en 2008. Le gros de cette augmentation devrait être le fait des États-Unis, le plus grand producteur mondial, où l'on escompte une récolte de maïs record, ainsi que de la Fédération de Russie, où la production de céréales secondaires devrait se redresser nettement après la récolte réduite par la sécheresse rentrée l'an dernier. Aux **États-Unis**, le temps humide défavorable a probablement entraîné une diminution des emblavures dans certaines grandes régions productrices, alors que les intentions laissaient présager à l'origine une expansion généralisée des superficies. Toutefois, une progression des semis est signalée en certains endroits indemnes, et les prévisions officielles de début juin font toujours état d'une récolte importante, qui pourrait tout juste dépasser le précédent record de 2009. Dans l'**UE**, comme pour le blé, les perspectives optimistes initiales ont été quelque peu assombri par un temps sec dans les grandes régions productrices. Une augmentation de la superficie ensemencée étant prévue, la récolte devrait être plus abondante qu'en 2010, mais il est crucial qu'il pleuve au cours des prochaines semaines dans les

régions sèches pour éviter une nouvelle réduction des perspectives de rendement. Dans le reste de l'Europe, la production de la **Fédération de Russie** devrait se redresser nettement par rapport à la récolte dévastée par la sécheresse de l'an dernier, une progression étant également prévue en **Ukraine**. En ce qui concerne l'Asie, la production de céréales secondaires de la **Chine** devrait rester pratiquement inchangée par rapport au niveau record de l'an dernier, alors qu'elle augmentera légèrement en **Inde**.

Dans l'hémisphère Sud, les récoltes de maïs de la campagne principale de 2011 sont déjà terminées ou touchent à leur fin. En Amérique du Sud, la production totale de maïs du **Brésil** (première et deuxième campagnes) atteindrait, selon les prévisions, près de 58 millions de tonnes en 2011, soit une récolte exceptionnelle en hausse de 3 pour cent par rapport à 2010, ce qui s'explique par de bonnes conditions de végétation. En revanche, la récolte de 2011 qui vient de s'achever en **Argentine** a été quelque peu réduite par le temps sec associé au phénomène *La Niña* constaté au début de la campagne de végétation. En Afrique australe, les perspectives concernant la campagne actuelle de céréales secondaires sont contrastées. En **Afrique du Sud**, le plus gros producteur de la sous-région, un recul de 14 pour cent est prévu, la production passant à 11,6 millions de tonnes, du fait de la diminution de la superficie ensemencée suite aux faibles prix du maïs constatés en 2010.

La production mondiale de riz atteint un nouveau record en 2010 et pourrait encore augmenter en 2011

Les dernières estimations de la FAO établissent la production mondiale de paddy de 2010 à 696 millions de tonnes (464 millions de tonnes en équivalent usiné), soit une hausse de 1,8 pour cent par rapport aux mauvais résultats de la campagne précédente et un nouveau

record. Cette augmentation de 13 millions de tonnes pour la campagne est en grande partie le fait de la reprise en **Inde**, où les pluies de mousson irrégulières avaient nui aux cultures rizicoles en 2009. Dans le reste de l'Asie, le **Bangladesh**, l'**Indonésie**, les **Philippines** et le **Viet Nam** ont aussi rentré des récoltes nettement plus importantes en 2010, en dépit de mauvaises conditions météorologiques. Toutefois, des conditions de végétation défavorables ont pratiquement enrayé la croissance en **Chine** et entraîné l'effondrement du volume récolté en **République démocratique populaire lao**, au **Myanmar**, au **Pakistan**, en **République de Corée** et en **Thaïlande**.

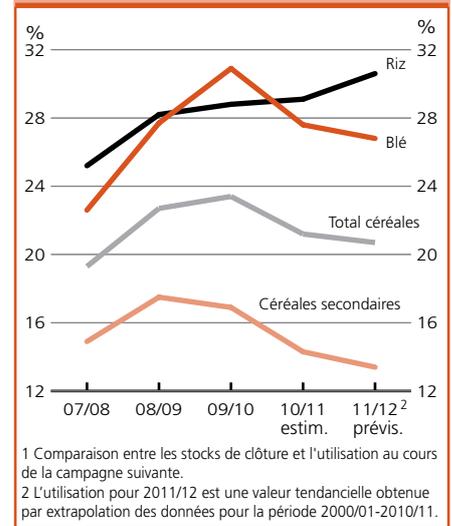
En ce qui concerne l'Afrique, la diminution de la superficie rizicole imposée par le gouvernement en **Égypte** a été compensée par des augmentations en Afrique de l'Ouest. S'agissant de l'Amérique latine et des Caraïbes, la prévalence du phénomène *El Niño* a entraîné un recul de la production, en particulier au **Brésil**, en **Colombie**, au **Pérou**, en **Uruguay** et au **Venezuela**.

Selon les prévisions, qui ont encore un caractère très provisoire, la production mondiale de paddy de 2011 devrait progresser de 2,5 pour cent

pour passer à 713 millions de tonnes (soit environ 476 millions de tonnes en équivalent usiné), une amélioration des conditions météorologiques étant attendue à mesure de l'atténuation progressive de l'impact du phénomène *La Niña* d'ici au mois de juin. Le très bon déroulement des récoltes dans la plupart des pays de l'hémisphère Sud, où la campagne est bien avancée, tend déjà à confirmer ces prévisions optimistes. En Asie, la production devrait gagner 2,5 pour cent pour passer à 645 millions de tonnes (soit 430 millions de tonnes en équivalent usiné), des augmentations particulièrement importantes étant escomptées en **Chine** et en **Inde** ainsi qu'un redressement au **Pakistan**.

En revanche, les perspectives se sont assombries à **Sri Lanka** du fait des inondations consécutives qui ont touché le pays, ainsi qu'au **Japon** en raison du séisme du 11 mars, du tsunami et de la fuite radioactive dans la centrale nucléaire de Fukushima. Cette catastrophe a surtout touché le district de Tohoku, qui assure le quart de la production rizicole du Japon. En ce qui concerne l'Afrique, la production de riz de 2011 devrait rester proche de celle de 2010, quelques augmentations en **Afrique de l'Ouest**

Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹



venant compenser les reculs en **Égypte** et à **Madagascar**. En Amérique latine et dans les Caraïbes, selon les prévisions, la production de paddy devrait se redresser en 2011 après la récolte réduite rentrée l'année précédente, sous-tendue par une forte reprise dans le sud du continent, en particulier en **Argentine**, au **Brésil**, en **Colombie**, en **Uruguay** et au **Venezuela**, où la récolte de paddy de la campagne principale de 2011 est pratiquement terminée.

BILAN DES PRIX SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

Les cours mondiaux du blé ont fléchi au cours de la première quinzaine de juin, mais ceux de maïs et du riz se sont raffermis

Les prix du **blé** à l'exportation ont reculé au cours de la première quinzaine de juin, sous l'effet d'une légère amélioration des conditions météorologiques dans les principales régions productrices de l'Union européenne ainsi que de la révision à la hausse des prévisions concernant la récolte de blé aux États-Unis. La confirmation par la Fédération de Russie de la levée de l'interdiction des exportations à partir de juillet a aussi pesé sur les prix. Le blé américain de référence (No.2, dur roux d'hiver, f.o.b.) était coté en moyenne 348 USD la tonne pendant la première quinzaine de juin, en baisse de 4 pour cent par rapport à la moyenne enregistrée en mai.

Après un modeste recul en mai, les cours du **maïs** sur les marchés internationaux se sont raffermis au cours de la première quinzaine de juin, le prix du maïs américain (No. 2, jaune, f.o.b.), qui

est représentatif, atteignant en moyenne 318 USD la tonne, soit un peu moins seulement que le niveau record constaté en avril. Les prix du maïs ont nettement rebondi en juin suite à la publication des dernières prévisions officielles des États-Unis, selon lesquelles la production de 2011 serait moins abondante que prévu.

Les prix du **riz** à l'exportation, qui étaient stables en mai, ont légèrement

augmenté au cours de la première quinzaine de juin. Le prix du riz thaïlandais qui sert de référence (riz blanc 100% B) était en moyenne de 516 USD la tonne, soit 3 pour cent de plus que la moyenne enregistrée en mai. Les marchés sont restés fermes du fait d'un regain de la demande d'exportation, en particulier dans les pays d'Afrique et du Proche-Orient.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales*

(USD/tonne)

	2010			2011			
	mai	janv	fév.	mars	avril	mai	juin
États-Unis							
Blé ¹	196	340	362	334	364	362	348
Maïs ²	163	263	287	291	321	309	318
Sorgho ²	164	262	276	279	302	277	287
Argentine³							
Blé	243	317	347	348	352	351	348
Maïs	170	263	288	288	314	303	315
Thaïlande⁴							
Riz blanc ⁵	477	542	554	524	507	500	516
Riz, brisures ⁶	320	412	433	429	423	418	417

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour juin 2011, la moyenne se réfère à deux semaines.

¹ No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

La production céréalière de 2011 est satisfaisante dans le groupe des PFRDV mais des résultats inégaux sont enregistrés dans les différents pays

La récolte des céréales d'hiver dans les pays de l'hémisphère Nord et celle de la campagne principale d'été (humide) des pays de l'hémisphère Sud seront pratiquement terminées en juin. Les cultures de la campagne principale humide (riz et céréales secondaires principalement) dans le nord et celles de la campagne d'hiver (blé et orge principalement) dans le sud sont actuellement mises en terre dans la plupart des pays, dans des conditions de pluviosité généralement bonnes. Selon les projections, la production céréalière totale pour l'année (y compris les estimations de la première campagne et les prévisions concernant la deuxième campagne de 2011) des 70 PFRDV progressera probablement d'environ 2 pour cent par rapport aux

résultats exceptionnels de 2010 (voir les tableaux 4 et 5). Toutefois, la plus grande partie de cette augmentation est attribuée à l'Inde uniquement. En fait, la production céréalière totale des PFRDV, Inde non compris, devrait en 2011 demeurer plus ou moins inchangée par rapport à 2010. Des récoltes céréalières exceptionnelles sont escomptées au **Cambodge**, en **Inde**, au **Pakistan** et aux **Philippines**, dans la partie sud de l'Asie, où la pluviosité a dans l'ensemble eu des effets bénéfiques sur les cultures d'hiver et où les premières prévisions concernant les récoltes de

la deuxième campagne sont jugées satisfaisantes. De même, les pluies de la saison principale ont favorisé le maïs et d'autres céréales secondaires, qui sont les cultures prédominantes de la région, entraînant des récoltes abondantes au **Malawi** et en **Zambie**, pour ce qui est de l'Afrique australe. Ailleurs, notamment en **Égypte**, au **Sénégal** et au **Turkménistan**, selon les estimations, la production augmenterait par rapport à l'année précédente en raison des conditions météorologiques favorables, de l'amélioration des disponibilités d'intrants et de la cherté des produits alimentaires. Toutefois, les prévisions concernant diverses récoltes céréalières sont mauvaises ou incertaines en **Afghanistan**, en **Iraq**, à **Sri Lanka**, en **Ouzbékistan** en Asie ainsi qu'au **Tchad**, en **Éthiopie**, au **Ghana**, au **Kenya**, au **Niger**, au **Soudan**, en **République-Unie de Tanzanie** et en **Ouganda** en Afrique.

En ce qui concerne les diverses régions, les PFRDV de l'Asie (22 pays), devraient au total enregistrer en 2011 une augmentation de la production

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)¹ (en millions de tonnes, riz usiné)

	2009/10	2010/11	2011/12	Variation de 2010/11 à 2011/12(%)
Production céréalière²	518.3	543.0	553.2	1.9
<i>Non compris l'Inde</i>	314.7	328.0	327.6	-0.1
Utilisation	583.8	603.2	615.2	2.0
Consommation humaine	468.6	480.5	491.4	2.3
<i>Non compris l'Inde</i>	285.0	292.3	299.1	2.3
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	156.9	158.0	159.2	0.8
<i>Non compris l'Inde</i>	159.3	160.0	161.1	0.7
Fourrage	54.3	57.6	59.3	3.0
<i>Non compris l'Inde</i>	44.2	47.0	48.0	2.1
Stocks de clôture³	105.0	107.8	108.2	0.4
<i>Non compris l'Inde</i>	64.7	67.1	65.0	-3.1

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel net par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 855 USD en 2008); pour de plus amples renseignements, se reporter à: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp>. En 2011, la liste des PFRDV comprend 70 pays, contre 77 précédemment. Les pays suivants ont été supprimés de la liste: Angola, Arménie, Azerbaïdjan, Chine, Guinée équatoriale, Maroc et Swaziland.

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 855 USD en 2008); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

³ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

céréalière par rapport à 2010, tandis que le volume céréalier total produit par les 39 PFRDV de l'Afrique devrait baisser. L'évolution la plus positive devrait se constater en Afrique australe et en Extrême-Orient ainsi qu'en Europe (un pays), tandis les reculs les plus importants toucheraient les sous-régions du Proche-Orient et de l'Afrique de l'Est.

Selon les estimations, la production céréalière totale des PFRDV a atteint un niveau record en 2010, enregistrant la plus forte augmentation d'une année sur l'autre depuis cinq ans

Les derniers chiffres révisés de la production céréalière de 2010 des 70 PFRDV portent désormais les estimations à 543 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent usiné), soit une hausse de 4,8 pour cent par rapport à la mauvaise récolte de 2009, qui n'avait pratiquement pas progressé. Plus important encore, l'accroissement de la production totale constaté en 2010 a été entièrement le fait des PFRDV, un recul de 1,1 pour cent par rapport à 2009 étant enregistré au niveau mondial. La plupart des régions, à l'exception de l'Afrique du Nord et des pays asiatiques de la CEI, ont rentré des récoltes plus abondantes en 2010 par rapport à 2009. Il convient de noter toutefois que la croissance démographique a été d'environ 1,8 pour cent en 2010 dans le groupe des PFRDV, ramenant le taux de croissance de la production céréalière par habitant à 3 pour cent. À titre de comparaison, dans les pays autres que les PFRDV, la disponibilité intérieure de céréales par habitant a reculé d'environ 3,6 pour cent. L'amélioration en 2010 de la situation des disponibilités cérésières des PFRDV a entraîné une augmentation des niveaux de consommation de céréales en 2010/11, comme le montre la progression estimative de l'utilisation totale (voir tableau 4). Selon les estimations, une partie du surplus de production a été consacrée à la reconstitution des stocks de 2010/11.

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV
(en millions de tonnes)

	2009	2010 estimations	2011 prévisions	Variation de 2010 à 2011 (%)
Afrique (39 pays)	119.6	128.8	126.1	-2.1
Afrique du Nord	20.9	19.1	19.7	3.1
Afrique de l'Est	32.4	36.8	34.4	-6.5
Afrique australe	13.7	14.5	15.2	4.8
Afrique de l'Ouest	49.6	55.2	53.6	-2.9
Afrique centrale	3.1	3.2	3.2	0.0
Asie (22 pays)	394.6	409.8	422.6	3.1
Pays asiatiques de la CEI	11.6	11.4	11.3	-0.9
Extrême-Orient	369.1	383.9	398.3	3.8
- Inde	203.7	215.0	225.7	5.0
Proche-Orient	13.8	14.5	13.0	-10.3
Amérique centrale (3 pays)	2.0	2.0	2.0	0.0
Océanie (5 pays)	-	-	-	-
Europe (1 pays)	2.2	2.4	2.5	4.2
PFRDV (70 pays)	518.3	543.0	553.2	1.9

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné. '-' nul ou négligeable.

Selon les estimations, les importations cérésières des PFRDV augmenteraient en 2011/12 par rapport à l'année précédente

Étant donné qu'il est prévu que la production céréalière totale des PFRDV, à l'exception de l'Inde, reste stagnante en 2011, les importations de céréales de ce groupe pour 2011/12 (campagnes commerciales) devraient augmenter, passant à 81,35 millions de tonnes, soit quelque 3 millions de tonnes de plus que l'année précédente (voir tableau 6). Seules les sous-régions de l'Extrême-Orient et de l'Afrique du Nord devraient voir diminuer leurs besoins d'importation, principalement du fait d'une amélioration des disponibilités vivrières sur le marché intérieur. En 2010/11, du fait de la production céréalière intérieure record enregistrée en 2010 pour l'ensemble des PFRDV, les besoins d'importation de céréales ont été estimés à 78,4 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que le volume effectif importé l'année précédente. Selon les estimations, les importations étaient en recul en Asie et en Afrique mais en légère augmentation ailleurs.

Comme il est indiqué à la figure 3, plus de la moitié (39 pays) des PFRDV sont très fortement tributaires des importations de céréales, dépendance mesurée par la part des importations des cinq dernières années atteignant en moyenne 30 pour cent ou plus de l'utilisation intérieure totale. La plupart de ces pays sont situés en Afrique (22), le reste se trouvant en Asie (9) et ailleurs (8). Ces pays sont très exposés à l'insécurité alimentaire en cas de renchérissement des denrées vivrières et la situation doit donc être suivie en permanence. L'escalade des cours mondiaux des principales céréales commercialisées (blé, riz et maïs) en 2010/11 s'est répercutée sur la facture des importations de céréales des pays qui ne produisent pas assez. En outre, comme il est indiqué dans *Perspectives de l'alimentation* (numéro de juin 2011), en 2011, le coût des importations de céréales, surtout pour les PFRDV, devrait être bien plus élevé qu'en 2010, en raison de l'augmentation des volumes importés, de la fermeté des cours mondiaux et de la faiblesse générale du dollar EU par rapport aux principales monnaies.

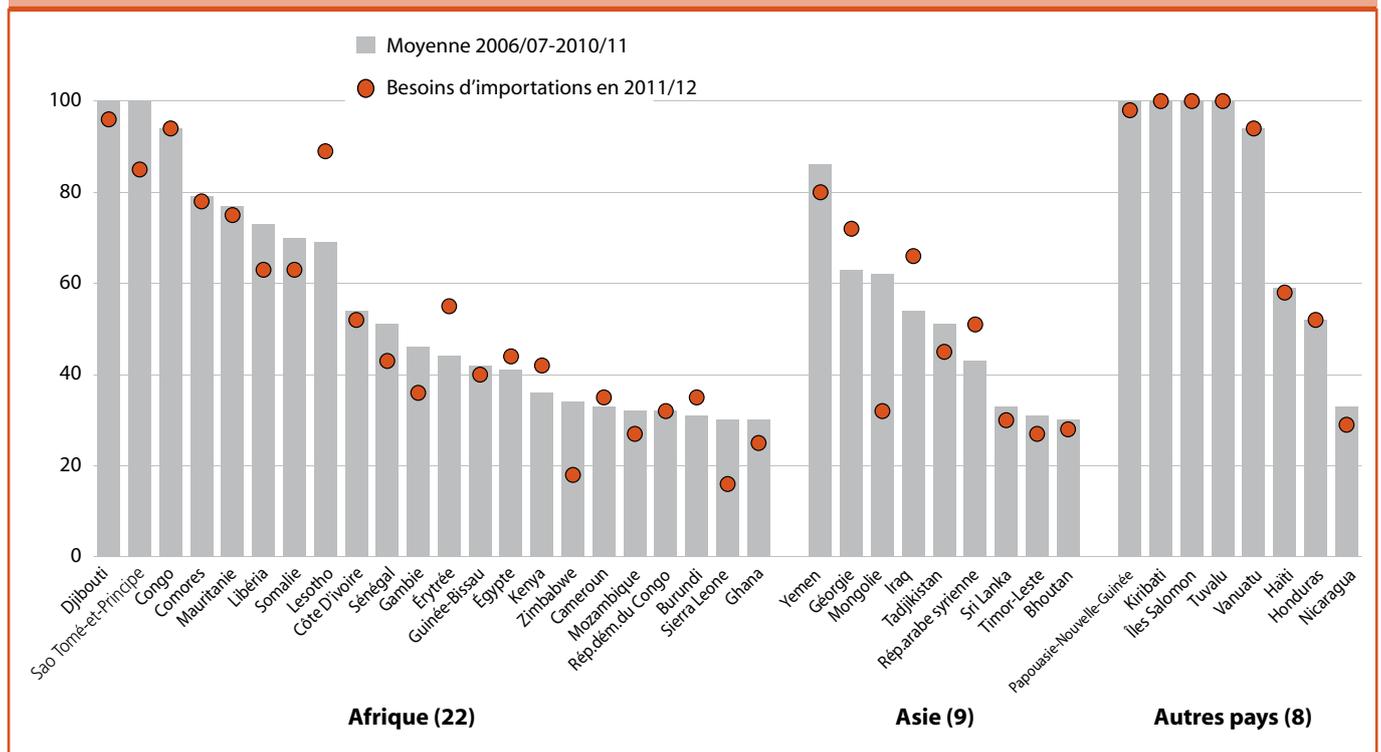
Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV
 (en milliers de tonnes)

	2009/10 ou 2010	2010/11 ou 2011				2011/12 ou 2012		
		Importations effectives	Besoins ¹		Situation des importations ²		Besoins ¹	
			Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
Afrique (39 pays)	40 750	38 044	2 453	17 093	792	40 087	2 498	
Afrique du Nord	15 652	15 971	0	11 606	0	15 761	0	
Afrique de l'Est	8 558	6 304	1 717	1 582	350	7 761	1 847	
Afrique australe	2 174	1 707	242	1 411	234	1 909	211	
Afrique de l'Ouest	12 590	12 246	376	2 115	165	12 742	296	
Afrique centrale	1 776	1 816	119	380	43	1 914	145	
Asie (22 pays)	39 459	38 087	1 514	23 808	538	39 015	1 059	
Pays asiatiques de la CEI	3 841	3 702	54	2 747	53	3 990	38	
Extrême-Orient	19 490	21 537	1 284	16 247	377	19 608	851	
Near East	16 128	12 848	176	4 814	108	15 417	170	
Amérique centrale (3 pays)	1 669	1 716	183	803	121	1 711	183	
Océanie (5 pays)	435	452	0	44	0	463	0	
Europe (1 pays)	75	61	0	49	0	76	0	
PFRDV (70 pays)	82 388	78 360	4 150	41 796	1 451	81 351	3 740	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la mi-mai 2011.

Figure 3. Part des importations dans l'utilisation intérieure totale de céréales (où la part moyenne est de 30% ou plus)


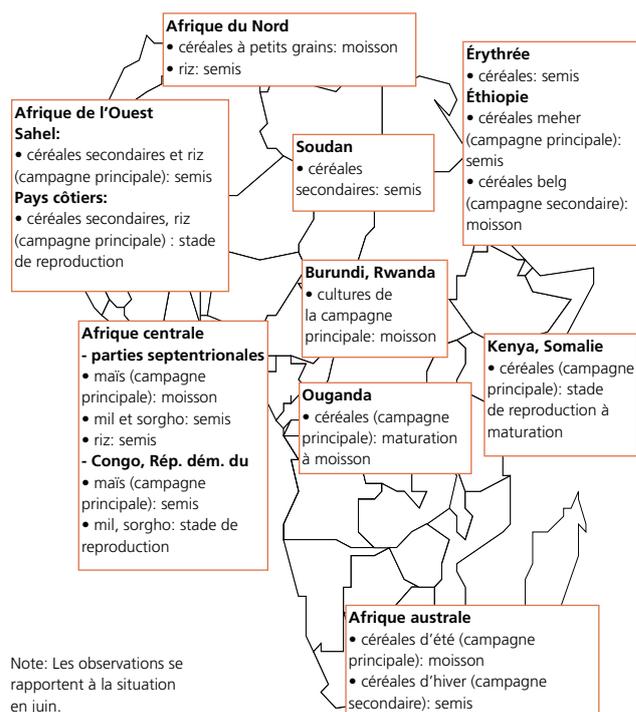
Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

Les perspectives de récolte restent favorables dans l'ensemble

La récolte de céréales d'hiver de 2011 doit commencer à partir de juin dans la plupart des pays de la sous-région. Les perspectives de récolte sont globalement favorables, en particulier en **Algérie**, en **Égypte**, au **Maroc** et en **Tunisie**. Selon les prévisions de la FAO, la production totale de blé de la sous-région se chiffrerait à quelque 18 millions de tonnes, soit 14 pour cent de plus que la récolte moyenne de l'année précédente, tandis que celle d'orge atteindrait 5,5 millions de tonnes environ, en hausse de près de 22 pour cent par rapport à 2010. En Tunisie, si les conditions météorologiques restent normales au cours des prochaines semaines, on prévoit une forte reprise de la production par rapport au niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier. Les récoltes ont souffert en raison de l'insuffisance des précipitations constatée en janvier et février dans certaines régions du pays, mais la pluviosité s'est améliorée à partir de mars, ce qui a stimulé les rendements et amélioré les perspectives de récolte dans les principales zones de production. Les perspectives sont également favorables en Égypte, le plus grand producteur de céréales de la sous-région, du fait de l'accroissement des superficies consacrées au blé et de l'utilisation de semences améliorées; en outre, les cultures sont en majorité irriguées. Les premières perspectives sont également bonnes en Algérie et au Maroc, où en plus des conditions météorologiques adéquates qui règnent depuis le début de la campagne de végétation, les gouvernements ont continué de soutenir le secteur agricole, principalement en subventionnant les intrants.



Les importations de blé restent élevées, mais l'inflation alimentaire est modérée, sauf en Égypte

Les pays de l'Afrique du Nord sont fortement tributaires des achats de blé sur le marché international pour couvrir leurs besoins de consommation, l'**Égypte** étant le plus gros importateur de blé. Les perspectives de récolte étant relativement bonnes pour 2011, les besoins d'importation pour la campagne commerciale 2011/12 (juillet/juin) devraient reculer par rapport à cette année. Dans le passé, plus de 50 pour cent des importations égyptiennes de blé provenaient de la Fédération de Russie. En raison du recul des disponibilités dans ce pays cette année, l'Égypte recherche d'autres sources d'approvisionnement. Ainsi, selon les estimations, en dépit de la hausse des cours mondiaux due à la récolte réduite de l'an dernier, les importations totales de blé de la sous-région en 2010/11 (juillet/juin) ont augmenté

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Afrique du Nord	20.3	16.1	18.3	16.1	13.6	14.6	5.6	4.5	4.3	42.0	34.3	37.3	8.7
Algérie	3.6	3.1	3.1	2.5	1.6	1.6	-	-	-	6.1	4.7	4.7	0.0
Égypte	8.5	7.2	7.9	8.6	8.9	8.8	5.5	4.5	4.3	22.7	20.5	21.1	2.9
Maroc	6.4	4.9	5.9	4.0	2.8	3.3	-	-	-	10.4	7.7	9.3	20.8
Tunisie	1.7	0.8	1.3	0.9	0.3	0.7	-	-	-	2.5	1.1	2.0	81.8

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

de près de 10 pour cent, pour atteindre 22,6 millions de tonnes environ.

Jusqu'ici, cependant, dans la plupart des pays, la hausse des prix des denrées alimentaires sur les marchés internationaux ne s'est pas traduite par une augmentation des prix intérieurs en raison des mesures d'intervention prises par les gouvernements. En **Tunisie**, le taux d'inflation dans le secteur alimentaire est resté faible et stable au cours du premier trimestre 2011, le taux d'inflation d'une année sur l'autre était estimé à environ 3 pour cent en avril 2011. Au **Maroc**, le taux d'inflation des prix des produits alimentaires accuse une tendance à la baisse depuis novembre 2010, tandis qu'en **Algérie**, le taux d'inflation d'une année sur l'autre atteignait, en mars 2011, 3,7 pour cent dans le secteur alimentaire et à peine 1,8 pour cent dans le secteur céréalière. Les taux d'inflation alimentaire modérés enregistrés dans ces pays s'expliquent par diverses mesures gouvernementales, parmi lesquelles l'octroi de subventions ou la réduction des taxes d'importation sur certains produits alimentaires. La situation est différente en **Égypte**, où le taux d'inflation d'une année sur l'autre dans le secteur de l'alimentation était estimé à 21,7 pour cent en avril 2011. Ce chiffre élevé (en dépit du programme mis en place par le gouvernement pour subventionner le pain) tient essentiellement à la hausse de 38 pour cent du prix du blé au cours des mois qui se sont écoulés jusqu'à avril 2011, ainsi qu'à un bond de 52 pour cent des prix des fruits et légumes, ceux des autres produits alimentaires (fruits et légumes non compris) enregistrant une hausse de 16 pour cent sur la même période.

L'aide alimentaire doit être maintenue en raison des mouvements massifs de réfugiés et de rapatriés en provenance de la Jamahiriya arabe libyenne

Les troubles civils qui sévissent en **Jamahiriya arabe libyenne** ont fortement aggravé l'insécurité et provoqué des déplacements de population massifs, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Selon les estimations actuelles, environ un million de personnes auraient fui le pays depuis début juin. La plupart ont traversé la frontière pour gagner la **Tunisie**, l'**Égypte**, le **Niger**, le **Tchad** et l'**Algérie**. En outre, un grand nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) auraient également besoin d'une aide alimentaire, tandis que les zones touchées s'étendent désormais jusqu'à

l'ouest du pays. Selon une évaluation récente, les réserves alimentaires s'épuisent rapidement en Jamahiriya arabe libyenne, car elles ne peuvent être reconstituées du fait de l'insécurité. Cette situation, à laquelle il faut ajouter la dégradation du taux de change, fait planer la menace d'une grave pénurie alimentaire dans le pays. Pour répondre à cette crise humanitaire, l'opération d'urgence du PAM (OPUR) lancée en mars 2011 en vue de distribuer une aide alimentaire à environ 1,5 million de personnes dans les pays touchés est désormais prolongée jusqu'en août 2011.

Afrique de l'Ouest L'arrivée des précipitations saisonnières annonce le début de la campagne agricole de 2011

En **Afrique de l'Ouest**, les pluies ont démarré en avril dans le sud des pays côtiers, ce qui a permis de procéder aux semis de la première campagne de maïs de 2011, à récolter à partir de juillet. Les semis de céréales secondaires progresseront vers le nord dans ces pays, suite à l'arrivée des pluies. En revanche, un temps sec de saison règne dans la zone du Sahel où les semis doivent avoir lieu en juin.

La récolte céréalière de 2010 a été bonne grâce aux conditions météorologiques favorables

Selon les dernières estimations officielles, la production céréalière totale de 2010 (céréales secondaires essentiellement) atteindrait 60 millions de tonnes, soit un niveau record en hausse de 11 pour cent par rapport à 2009 et 20 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Des récoltes céréalières exceptionnelles ont été rentrées dans la plupart des pays du Sahel, notamment au **Burkina Faso**, au **Tchad**, en **Gambie**, en **Guinée-Bissau**, au **Mali**, au **Niger** et au **Sénégal**. La production a été également bonne dans les pays riverains du golfe de Guinée, notamment au **Nigéria**.

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Afrique de l'Ouest	42.3	47.2	45.5	11.4	12.5	12.7	53.7	59.8	58.2	-2.7
Burkina Faso	3.4	4.3	3.8	0.2	0.3	0.3	3.6	4.6	4.1	-10.9
Ghana	2.2	2.4	2.3	0.4	0.4	0.4	2.6	2.8	2.7	-3.6
Mali	4.4	4.1	4.0	2.0	2.3	2.3	6.3	6.4	6.4	0.0
Niger	3.4	5.2	4.8	0.1	0.1	0.1	3.5	5.2	4.9	-5.8
Nigéria	21.3	22.3	22.4	4.3	4.5	4.6	25.7	26.8	27.0	0.7
Tchad	1.4	3.1	2.2	0.1	0.2	0.2	1.6	3.3	2.5	-24.2

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Les prix des céréales secondaires sont restés relativement stables, tandis que ceux des denrées importées, telles que le riz et le blé, sont en hausse

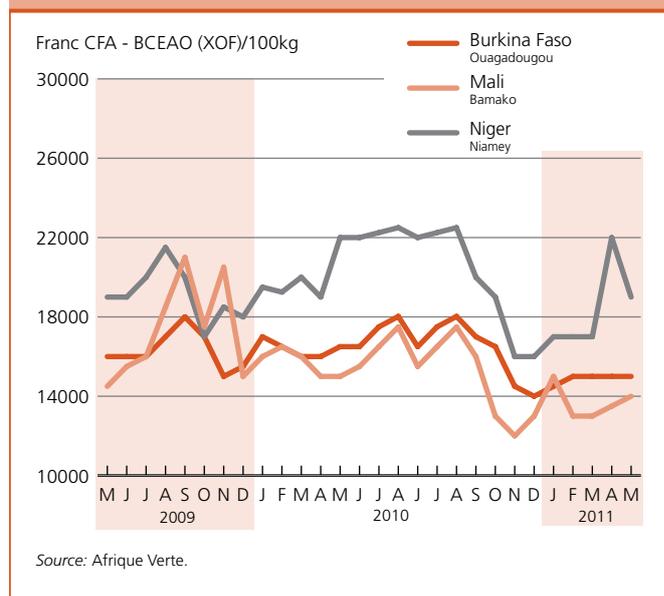
Suite aux bonnes récoltes de l'an dernier, les marchés sont généralement bien approvisionnés. Bien que, conformément aux tendances saisonnières, les prix des céréales secondaires aient augmenté à partir de janvier-février 2011 dans la plupart des pays, ils sont restés généralement inférieurs aux niveaux des mois correspondants relevés l'année précédente. Par exemple, en mai 2011, le prix du mil sur les marchés au **Niger** (Niamey), au **Burkina Faso** (Ouagadougou) et au **Mali** (Bamako), avaient reculé de respectivement 14, 9 et 7 pour cent par rapport à mai 2010. En mars 2011, les prix du mil au **Sénégal** (Dakar) étaient inférieurs d'environ 8 pour cent au niveau d'il y a un an. Au **Nigéria**, jusqu'en mars 2011, les prix du sorgho à Kano, dans le nord du pays, sont restés en-dessous du niveau enregistré un an auparavant, mais en avril 2011, ils atteignaient environ 7 pour cent de plus que les niveaux enregistrés il y a un an. Il en va généralement différemment pour les prix des produits importés, qui sont déterminés par les cours mondiaux et ont subi les fortes variations constatées sur le marché international. Par exemple, en **Mauritanie**, les prix moyens du blé à Nouakchott auraient augmenté de 40 pour cent dans les mois qui se sont écoulés jusqu'en mars 2011. Bien que les fluctuations des prix du riz à l'exportation aient été limitées jusqu'à présent, les prix intérieurs ont tendu à augmenter dans plusieurs pays, avec une hausse d'environ 19 pour cent en mars 2011 au **Niger** et de 25 pour cent en mai 2011 au **Mali** par rapport au niveau enregistré un an auparavant. L'augmentation des coûts de transport a fait monter les prix du riz importé. Cette situation est d'autant plus marquée au **Burkina Faso**, au **Mali**, au **Niger** et au **Libéria**, car la crise politique qui sévit en Côte d'Ivoire compromet les échanges commerciaux. Au Libéria, les prix du riz accusent une tendance à la hausse depuis le début de l'année 2011 suite à une demande accrue, due en partie à l'afflux de réfugiés en provenance de Côte d'Ivoire. Dans les zones touchées, le prix du riz importé a augmenté de plus de 60 pour cent depuis décembre 2010.

La dépréciation des monnaies locales contribue également au renchérissement des produits alimentaires dans plusieurs pays qui dépendent des importations céréalières comme la **Guinée**, la **Sierra Leone** et la **Gambie**.

Les troubles civils compromettent la sécurité alimentaire

En **Côte d'Ivoire**, la récente crise post-électorale a contraint plus de 180 000 personnes à quitter le pays pour chercher refuge, dans l'est du Libéria essentiellement. On compte 150 000 autres

Figure 4. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



personnes déplacées à l'intérieur du pays, dont 82 000 dans l'ouest. Si l'on a pu observer qu'à Abidjan, un certain nombre de personnes déplacées sont retournées dans leur foyer suite à l'apaisement de la violence, ces cas sont limités jusqu'à présent. La crise a également gravement perturbé les flux commerciaux, entraînant une hausse des prix des denrées alimentaires dans plusieurs régions. En dépit de l'amélioration des conditions de sécurité, la sécurité alimentaire est encore très préoccupante. Pour de nombreux ménages, la perturbation des moyens de subsistance limite l'accès à la nourriture. Le 18 janvier 2011, l'Organisation des Nations Unies et ses partenaires ont lancé le Plan d'intervention humanitaire d'urgence pour la Côte d'Ivoire et les pays voisins (y compris le Libéria), afin de mobiliser une aide de 33 millions d'USD environ.

La situation qui règne en Jamahiriya arabe libyenne a aussi de graves répercussions sur la sécurité alimentaire de pays voisins comme le Niger et le Tchad, où l'augmentation du nombre de réfugiés et de travailleurs rapatriés exerce une pression de plus en plus forte sur les ressources alimentaires. Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), début juin, environ 81 000 et 6 900 personnes sont arrivées respectivement au Niger et au Tchad, ce qui a mis un terme aux envois de fonds et compromis la sécurité alimentaire de leurs communautés d'origine.

Afrique centrale

La campagne agricole de 2011 a bien démarré

Les précipitations abondantes qui sont tombées en mars et en avril ont favorisé la préparation des sols pour les semis des céréales de la campagne de 2011 dans la sous-région. Les

semis de maïs de la campagne principale ont commencé en mars dans les régions du sud du Cameroun et de la République centrafricaine, où le maintien du soutien accordé à l'agriculture par les gouvernements devrait stimuler la production de maïs.

La production de 2010 a progressé grâce aux précipitations favorables

Les bonnes conditions météorologiques ont contribué à l'accroissement de la production céréalière de 2010. Selon les estimations concernant la sous-région, 3,4 millions de tonnes de céréales auraient été produites, ce qui représente environ 4 pour cent de plus que l'année précédente mais reste pratiquement inchangé par rapport à la moyenne quinquennale.

Au **Cameroun**, suite aux bonnes récoltes, les marchés sont bien approvisionnés et les prix des céréales secondaires ont considérablement diminué par rapport aux niveaux de l'année précédente. Par exemple, en février 2011, sur les marchés de Garoua et Bafoussam, les prix du maïs étaient en recul de 32 et 5 pour cent par rapport aux niveaux enregistrés à la même époque l'année précédente. En revanche, au **Gabon**, l'évolution récente du marché mondial des céréales a suscité une forte pression inflationniste sur le marché intérieur des denrées alimentaires, en raison de la forte dépendance du pays à l'égard des importations de céréales. De même, en **République centrafricaine**, après un an de stabilité des prix, l'inflation s'est accélérée au cours du dernier trimestre de 2010 sous l'effet d'une nouvelle vague de violence dans le nord et de la hausse des cours mondiaux des produits de base, rendant l'accès à la nourriture difficile pour de nombreux segments de la population.

L'insécurité civile demeure la cause principale de l'insécurité alimentaire

L'insécurité civile persistante empêche toujours l'agriculture de se redresser et limite les interventions humanitaires dans la région. Les conflits civils qui ont sévi à la fin de 2009 en République démocratique du Congo (RDC) ont entraîné un afflux important de réfugiés en provenance de la province de l'Équateur en **République du Congo** en octobre et novembre 2009. Les statistiques actuelles du HCR indiquent que 115 100 civils ont fui vers Likouala (région souffrant d'un déficit vivrier structurel), dans l'extrême-nord du Congo, alors qu'il s'agit de la province la plus pauvre et actuellement la plus exposée à l'insécurité alimentaire du pays. La nette augmentation de la population (en hausse de 89 pour cent

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Afrique centrale	2.8	2.9	3.0	0.5	0.5	0.5	3.3	3.4	3.4	0.0
Cameroun	1.3	1.4	1.4	0.1	0.1	0.1	1.5	1.5	1.5	0.0
République centrafricaine	0.2	0.2	0.2	-	-	-	0.2	0.2	0.2	0.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

dans les zones touchées) met à rude épreuve les ressources naturelles dont dépend la subsistance de la population locale. Les voies commerciales entre la République démocratique du Congo et la République du Congo sont perturbées, ce qui limite encore les disponibilités vivrières. La situation serait la même dans l'est et le nord de la **République centrafricaine**, où les troubles civils menacent la sécurité alimentaire déjà précaire. Quelque 100 000 PDI et 30 000 réfugiés et demandeurs d'asile en provenance de la République démocratique du Congo, du Tchad et du Soudan nécessitent encore une aide alimentaire.

Afrique de l'Est

La persistance du temps sec suscite de graves préoccupations quant à la sécurité alimentaire

Suite aux pluies insuffisantes et irrégulières qui sont tombées de mars à mai, les perspectives concernant les récoltes de 2011 et l'état du bétail suscitent de graves inquiétudes en ce qui concerne la sécurité alimentaire. En raison du manque de parcours enregistré actuellement, l'état physique des animaux s'est dégradé et l'on signale même quelques pertes de bétail. Par conséquent, les perspectives de débouchés commerciaux se sont assombries, avec des retombées directes sur les revenus des éleveurs et sur leur accès aux denrées alimentaires de base. En outre, les taux de reproduction du bétail ont pâti du temps sec qui a prévalu pendant plus de neuf mois. La saison des petites pluies de 2010 (d'octobre à décembre) a été pratiquement nulle, d'où un épuisement des parcours. Par conséquent, les systèmes de subsistance pastoraux se redressent plus difficilement et la sécurité alimentaire à long terme se détériore. Les zones pastorales et agro-pastorales du nord, du nord-est et de l'est du **Kenya**, du sud et du centre de la **Somalie**, du Sud-Soudan, du centre de **Djibouti**, du nord de l'**Ouganda** et du sud et du sud-est de l'**Éthiopie** donnent particulièrement matière à préoccupation. Les pluies abondantes qui sont tombées récemment ont permis de réalimenter les bassins d'eau, mais l'humidité des sols est encore nettement insuffisante.

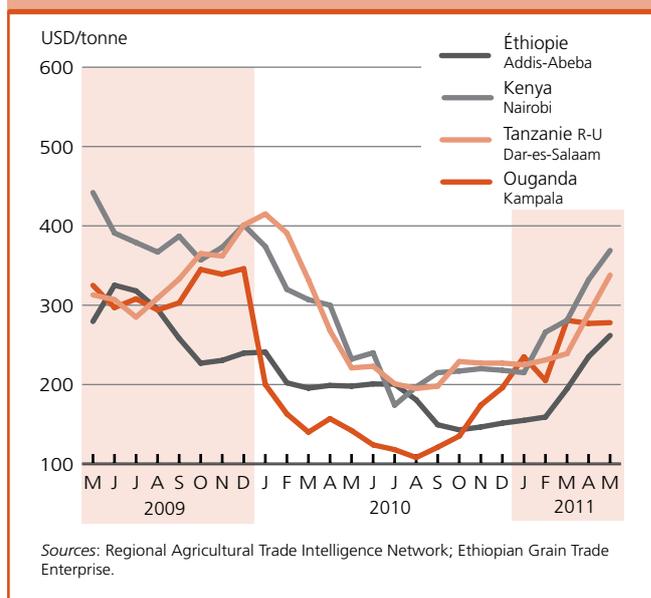
Les longues vagues de sécheresse ont en outre compromis les cultures saisonnières dans plusieurs pays de la sous-région. En Éthiopie, l'insuffisance des précipitations enregistrée au cours de la campagne secondaire «belg» (de mars à mai) a nui aux cultures à récolter à partir de fin juin-début juillet. Le manque de pluie a également touché les semis des cultures «meher» à cycle long, en particulier dans les plaines, tandis que dans plusieurs régions du Tigré et de l'Amhara, les agriculteurs ont opté pour des variétés à cycle court. La campagne «belg» a été évaluée à titre préliminaire dans le cadre d'une mission multi-institutions; les résultats ne sont pas encore disponibles, mais l'on s'attend à de faibles résultats du fait des précipitations tardives et mal réparties. Le manque d'humidité a entraîné la perte quasi totale de la récolte de patates douces dans le sud-ouest du pays, où cette culture est essentielle pour la sécurité alimentaire locale pendant la période de soudure.

Suite à l'arrivée tardive des pluies saisonnières, les semis de la campagne céréalière principale de 2011 ont été reportés et ils sont en cours au Kenya («longues pluies»), en Somalie («gu»), au Sud-Soudan et dans le Karamodja en Ouganda. En Éthiopie, en Érythrée et dans le nord du Soudan, la campagne agricole principale devrait démarrer en juin-juillet. Le volume total de la production céréalière de 2011 dépendra des pluies saisonnières qui tomberont jusqu'à septembre prochain. Il convient donc de surveiller la pluviosité de près pendant le reste de la campagne.

Les prix des céréales sont en hausse dans toute la sous-région

Dans toute l'Afrique australe, les prix des céréales ont poursuivi la tendance à la hausse qui a débuté en septembre-octobre 2010. Des niveaux record ont été enregistrés sur certains marchés de détail, notamment à Mogadiscio et à Marka en Somalie, où les prix du sorgho rouge enregistraient en avril une augmentation de 160 à 177 pour cent par rapport au niveau d'un an auparavant. Une situation analogue est signalée au Kenya, où les prix de gros sur les principaux marchés urbains de Nairobi et de Mombasa étaient en mai supérieurs de 60 à 85 pour cent par rapport au niveau enregistré douze mois plus tôt. En Éthiopie, les prix sont restés relativement bas entre la fin de l'an dernier et le début de 2011, ceux des céréales sont en hausse depuis février, tandis que ceux du maïs ont gagné de 60 à 120 pour cent au cours des seuls quatre derniers mois (de février à mai). Dans le Sud-Soudan, les produits alimentaires se renchérissent, en particulier sur les marchés le

Figure 5. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



long de la frontière entre le nord et le sud et à Juba, la capitale, où l'afflux d'environ 300 000 rapatriés a renforcé la demande de produits alimentaires de base. Selon les rapports, la situation est contrastée à Khartoum, où le sorgho (feterita) se vendait 890 SDG la tonne en moyenne en avril 2011, soit presque 40 pour cent de moins qu'un an auparavant, car les stocks sont abondants, suite à la récolte exceptionnelle rentrée à la fin de l'année dernière et au ralentissement des flux commerciaux vers le sud.

Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire a nettement augmenté dans la sous-région

L'insécurité alimentaire s'est fortement aggravée dans les zones pastorales et agro-pastorales de la Somalie, du Kenya et de l'Éthiopie

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Afrique de l'Est	4.2	4.1	3.7	26.9	31.4	29.4	33.0	37.5	35.1	-6.4
Éthiopie	3.3	3.0	2.7	13.0	13.7	12.9	16.5	16.9	15.8	-6.5
Kenya	0.2	0.4	0.3	2.6	3.1	2.7	2.9	3.6	3.1	-13.9
Ouganda	-	-	-	2.6	3.2	3.0	2.8	3.4	3.3	-2.9
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	4.3	4.7	4.3	5.7	6.2	5.7	-8.1
Soudan	0.4	0.4	0.5	3.1	5.3	5.1	3.6	5.8	5.6	-3.4

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, ¹ nul ou négligeable.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

en raison de la sécheresse prolongée. Le nombre total de personnes exposées à l'insécurité alimentaire et nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région est actuellement estimé à environ 15,5 millions (dont 6 millions au Soudan, 3,2 millions en Éthiopie, 2,4 millions au Kenya et autant en Somalie, 815 000 en Ouganda et 120 000 à Djibouti), soit 500 000 personnes de plus que les estimations de la FAO publiées précédemment en avril 2011. Ces chiffres continueront probablement d'augmenter ces prochains mois, à mesure de l'épuisement des stocks vivriers et de l'avancement de la période de soudure, et ce jusqu'à la prochaine grande récolte au dernier trimestre.

Les conflits civils et l'insécurité continuent de menacer la sécurité alimentaire dans la plupart des régions du sud et du centre de la Somalie, ainsi qu'au Darfour et dans le Sud Kordofan au nord du Soudan, ce qui perturbe les marchés locaux et les flux commerciaux, et entrave la distribution de l'aide humanitaire. Dans le Sud-Soudan, la sécurité alimentaire est également fortement perturbée en raison des tensions socio-politiques liées aux résultats du référendum de janvier sur l'autodétermination, en particulier dans la zone contestée d'Abyei et dans les zones urbaines des États de Bahr el Ghazal Nord, Warrap, Unité, Jonglei et Nil Supérieur, où sont concentrés la plupart des rapatriés.

Afrique australe

Les perspectives concernant les récoltes en cours dans la sous-région sont favorables, toutefois les inondations localisées et les récents épisodes de sécheresse ont provoqué quelques dégâts

La récolte céréalière de la campagne principale est pratiquement terminée dans la plupart des pays d'Afrique australe. Malgré une pluviosité irrégulière, en particulier pendant la seconde moitié de la saison des pluies principale (janvier-mars), la production de maïs, l'aliment de base, s'annonce plutôt bonne. Toutefois, les perspectives sont contrastées d'un pays à l'autre, certains ayant souffert des inondations ou de l'insuffisance des précipitations,

tandis que d'autres ont bénéficié de bonnes conditions météorologiques leur permettant d'obtenir des récoltes record.

Les précipitations qui sont tombées au cours du premier trimestre de la campagne agricole (octobre-décembre) ont été généralement favorables, malgré quelques déficits en eau observés initialement. Vers la fin 2010 et en janvier 2011, des pluies torrentielles sont tombées dans le bassin du Zambèze ainsi que dans le sud et l'ouest de la sous-région, provoquant des inondations localisées qui ont endommagé les cultures. De violentes précipitations ont également touché le nord de la Namibie et du Lesotho, en particulier, compromettant le développement des cultures et réduisant la production céréalière. En février et au début mars, la pluviosité a diminué et un épisode de sécheresse a touché certains endroits du Botswana, le Zimbabwe, le centre et le sud du Mozambique, le sud de la Zambie et du Malawi, ainsi que le nord du triangle du maïs en Afrique du Sud. Les semis précoces de maïs ont quelque peu souffert du manque d'eau, ce qui aurait eu des incidences négatives sur les rendements dans les régions touchées. Toutefois, des pluies plus abondantes ont été enregistrées les mois suivants, ce qui a légèrement retardé les récoltes en certains endroits d'Afrique du Sud. Par ailleurs, les gouvernements et leurs organismes partenaires ont continué de fournir des intrants, ce qui a permis d'augmenter les disponibilités de semences et d'engrais pour la campagne agricole, d'où un accroissement des semis et donc des gains de production.

Selon les estimations, le **Malawi** et la **Zambie** auraient rentré des récoltes de maïs record, à savoir respectivement 3,9 et 3 millions de tonnes, ce qui devrait leur permettre de disposer d'excédents plus que suffisants pour la campagne commerciale 2011/12 qui a commencé en avril-mai. Au **Zimbabwe** et au **Swaziland**, en dépit d'un accroissement de la superficie sous maïs, les gains de production ne devraient être que modérés, principalement en raison de l'irrégularité des précipitations. Les résultats des principales céréales de base en **Angola**, au **Mozambique** (maïs) et à **Madagascar** (riz) devraient être similaires à ceux enregistrés

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Afrique australe	2.3	1.7	1.9	24.4	26.4	25.2	5.0	5.1	5.1	31.7	33.2	32.2	-3.0
- non compris													
l'Afrique du Sud	0.3	0.3	0.3	11.3	12.5	13.2	5.0	5.1	5.1	16.6	17.9	18.6	3.9
Afrique du Sud	2.0	1.4	1.7	13.1	13.9	12.0	-	-	-	15.1	15.4	13.8	-10.4
Madagascar	-	-	-	0.4	0.4	0.4	4.5	4.8	4.7	4.9	5.2	5.1	-1.9
Malawi	-	-	-	3.7	3.5	4.0	0.1	0.1	0.1	3.9	3.6	4.1	13.9
Mozambique	-	-	-	2.4	2.3	2.4	0.3	0.2	0.2	2.6	2.5	2.6	4.0
Zambie	0.2	0.2	0.2	2.0	2.9	3.1	-	0.1	-	2.2	3.1	3.3	6.5
Zimbabwe	-	-	-	1.5	1.6	1.7	-	-	-	1.6	1.6	1.7	6.3

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, ¹ nul ou négligeable.

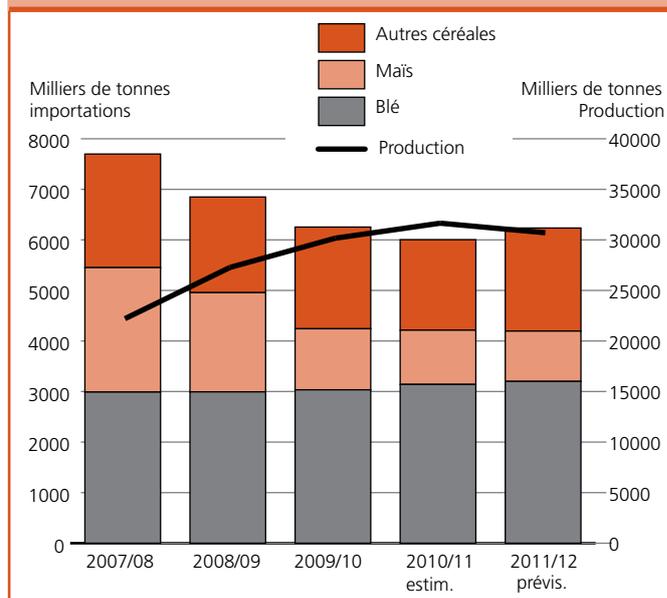
lors de la campagne précédente. En revanche, la **Namibie** et le **Lesotho** en particulier devraient connaître des déficits de production, après une campagne agricole compromise par les inondations. En **Afrique du Sud**, le plus grand pays producteur de maïs de la sous-région, la contraction des semis de maïs a entraîné une réduction des estimations concernant la production, laquelle, avec 11,6 millions de tonnes, resterait toutefois en hausse de 8 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Globalement, la production de maïs pour la sous-région est estimée à un peu moins de 24 millions de tonnes au total, soit environ 1,1 million de tonnes de moins que la bonne récolte de 2010, mais toujours 20 pour cent de plus que la moyenne quinquennale (2006-2010). La production de mil et de sorgho devrait légèrement diminuer par rapport à l'an dernier, tandis que celle du blé d'hiver, actuellement mis en terre, s'annonce supérieure au volume de 2010. On signale un accroissement des superficies ensemencées en Afrique du Sud et en Zambie, et selon les premières estimations, la récolte de la sous-région devrait atteindre 2 millions de tonnes environ.

Les besoins d'importation restent généralement faibles dans la sous-région

Les prévisions préliminaires concernant la campagne commerciale 2011/12 en cours indiquent que la sous-région, à l'exception de l'Afrique du Sud et de Maurice, aura besoin d'environ 1 million de tonnes de maïs, ce qui est comparable à la campagne précédente mais représente une diminution de près de 1,4 million de tonnes par rapport à la moyenne des trois années précédentes. Toutefois, les récoltes ont souffert des inondations au Lesotho et en Namibie, où les besoins d'importation devraient augmenter par rapport à l'an dernier, ce qui neutralisera le recul des besoins au Malawi, en Zambie et au Zimbabwe. Les importations de blé ne devraient pas varier dans la plupart des pays, sauf en Zambie et en Afrique du Sud, où elles devraient diminuer, la production intérieure s'annonçant bonne. La production de maïs n'ayant cessé de progresser au cours des quatre dernières campagnes commerciales (2007/08-2010/11), les importations de l'ensemble de la sous-région sont en net recul, à savoir 1 million de tonnes pour la campagne 2010/11 qui vient de s'achever (voir la figure 6). En ce qui concerne le blé, qui est la deuxième céréale la plus importée, les dernières estimations concernant les importations pour 2010/11 ne laissent guère présager de changement par rapport aux trois campagnes précédentes. Toutefois, au Lesotho et au Swaziland, les importations de blé ont effectivement chuté en 2010/11, en raison de la hausse des cours mondiaux, et davantage de maïs a été importé en contrepartie.

Dans l'ensemble, les besoins d'importation de céréales sont estimés à 3,3 millions de tonnes pour la campagne commerciale 2011/12 (Afrique du Sud et Maurice non compris), ce qui

Figure 6. Besoins d'importations et production céréalière en Afrique australe



représente une légère augmentation par rapport aux estimations de l'année dernière, qui s'explique principalement par les déficits de production attendus au Lesotho et en Namibie.

Les prix saisonniers restent bas du fait des disponibilités suffisantes et des bonnes perspectives de production

Les prix du maïs ont en général chuté ces derniers mois, du fait du niveau de production satisfaisant enregistré dans la plupart des pays et de l'arrivée de nouvelles disponibilités provenant de la récolte en cours (voir la figure 7). Toutefois, la situation varie d'un pays à l'autre et au sein d'eux même. Les vastes excédents intérieurs accumulés en Zambie et au Malawi ont permis de limiter la fluctuation des prix au minimum. En Zambie, la différence entre juillet 2010 (basse saison) et mars 2011 (haute saison) n'a été que de 15 pour cent, contre 33 pour cent au cours de la période correspondante l'année précédente. Les prix relevés en avril 2011 dans les deux pays sont inférieurs au niveau enregistré le même mois l'an dernier. Au Mozambique et au Zimbabwe, les prix sont en baisse depuis mars-avril, ce qui est conforme aux tendances saisonnières, les disponibilités augmentant avec la nouvelle récolte. Toutefois, des différences existent au sein même des pays, ce qui tient dans une certaine mesure aux disparités de production à l'échelon infra-national. Par exemple, au Mozambique, les prix du maïs relevés sur les marchés du nord sont presque deux fois moins élevés que ceux affichés sur certains marchés du sud. En revanche, en Afrique du Sud, le plus grand pays producteur et exportateur de la sous-région, les prix du maïs (tant blanc que jaune) ne cessent d'augmenter depuis juillet 2010, du fait de la

hausse des cours mondiaux, de l'affaiblissement du rand et de l'abaissement des estimations concernant la récolte de 2011. À 1 682 ZAR la tonne en mai 2011, le prix du maïs blanc est en hausse de près de 50 pour cent par rapport à mai 2010. Dans les pays tributaires des importations, tels que le Botswana, la Namibie, le Lesotho et le Swaziland, les prix du maïs suivent une tendance similaire. À Madagascar, les prix du riz, tant pour les variétés locales que pour les variétés importées, reculent depuis mars, à mesure de l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés intérieurs.

La situation de la sécurité alimentaire est dans l'ensemble stable, mais les zones touchées par des pluies torrentielles donnent matière à préoccupation

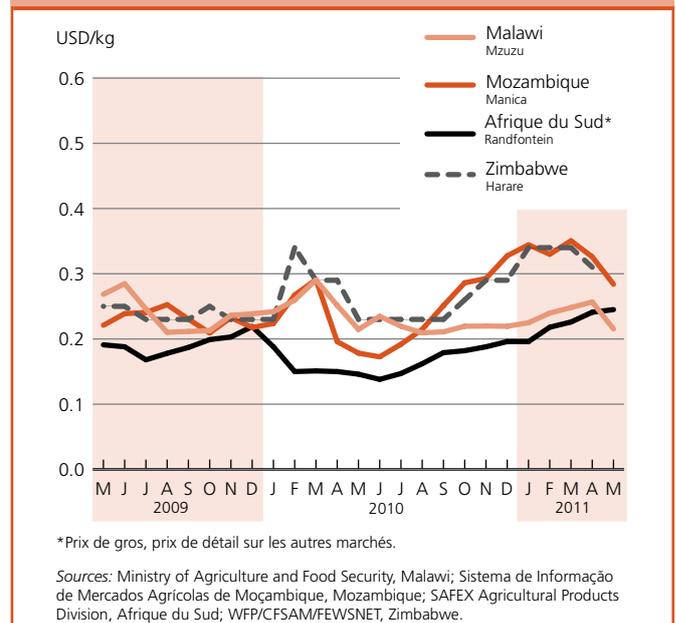
Les nouvelles disponibilités vivrières provenant de la récolte en cours ont permis aux ménages de reconstituer leurs stocks, tandis que le réapprovisionnement des marchés a entraîné des baisses de prix bénéfiques pour les ménages qui sont des acheteurs nets. Toutefois, bien que les disponibilités céréalieres soient suffisantes aux niveaux national et sous-régional et que le flux des échanges soit normal, on constate une insécurité alimentaire localisée dans les zones touchées par les aléas climatiques au Lesotho, dans le nord de la Namibie, dans le sud et le nord du Malawi, dans le sud du Zimbabwe et dans les régions semi-arides du Mozambique. Le Lesotho et le nord de la Namibie ont été les plus touchés par les pluies diluviennes. L'étendue des dommages et le nombre de personnes touchées, ainsi que les interventions qui sont nécessaires, seront connues lorsque les résultats définitifs des évaluations de la sécurité alimentaire qui sont effectuées actuellement seront disponibles. Ailleurs, les conditions de sécurité alimentaire généralement satisfaisantes qui prévalent dans la sous-région devraient se maintenir jusqu'au début de la période de soudure vers la fin de 2011.

Région des Grands Lacs

Les perspectives concernant la campagne B de 2011 sont plus optimistes suite à une meilleure pluviosité

Au **Burundi** et au **Rwanda**, la récolte de la campagne B de 2011 est en cours. Les précipitations plus abondantes qui sont tombées pendant la campagne ainsi que l'aide qui a continué d'être accordée aux agriculteurs, sous forme de semences et d'autres intrants agricoles, ont amélioré les perspectives de production. Des pluies torrentielles sont toutefois tombées en mars dans l'est du Burundi, causant quelques dégâts aux cultures de haricots. En outre, l'apparition du flétrissement bactérien du bananier au Burundi et la persistance de la maladie de la mosaïque du manioc vont compromettre la production, ce qui aura un impact tant sur les réserves alimentaires des ménages que sur leurs revenus. Du

Figure 7. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



fait du phénomène *La Niña*, les précipitations ont été inférieures à la moyenne pendant une grande partie de la première campagne A de 2011 (septembre 2010 - janvier 2011), d'où un recul de la récolte par rapport aux résultats de la campagne correspondante de 2010. Les estimations laissent entrevoir une baisse de 3 pour cent de la production vivrière au Burundi, tandis qu'au Rwanda, les récoltes de la campagne mineure devraient rester au même niveau que l'année précédente, voire diminuer légèrement. Par conséquent, les faibles disponibilités saisonnières ont limité la capacité des ménages à reconstituer leurs stocks alimentaires. En **République démocratique du Congo**, la récolte de maïs de la campagne principale s'achèvera en juin dans le centre et le sud. Bien que l'on ne dispose pas d'estimations officielles concernant la production, les images satellite font état de bonnes conditions de végétation dans ces zones au cours de la campagne agricole principale.

Les prix des produits alimentaires affichent des tendances contrastées, tout en restant élevés

Au Burundi, après le recul enregistré immédiatement après la récolte A de 2011, les prix des haricots (denrée alimentaire de base) sont restés relativement stables sur la plupart des marchés en mars et avril, atteignant en moyenne 10 pour cent de moins environ que l'an dernier, sauf sur les marchés de Ruyigi et de Gitega, où ils étaient plus élevés. À Kigali, au Rwanda, les prix étaient également élevés, mais ils sont restés inchangés d'avril à mai, après un bref recul au début 2011. En mai 2011, les prix de gros du maïs et des haricots (exprimés

en dollars EU) étaient en hausse de respectivement 40 et 10 pour cent par rapport au niveau de 2010. Étant donné que les ménages consacrent une grosse part de leurs revenus aux achats d'aliments, la hausse des prix devrait encore aggraver l'insécurité alimentaire des groupes vulnérables, mais l'arrivée de la récolte B de 2011 accroîtra les disponibilités vivrières tant des ménages que des marchés.

En **République démocratique du Congo**, les prix des produits alimentaires affichent des tendances variables et une grande volatilité dans l'ensemble du pays, ce qui tient pour l'essentiel aux disponibilités alimentaires à l'échelon local.

Les prix du maïs ont enregistré une baisse à Lubumbashi en raison de l'accroissement des importations en provenance de la Zambie voisine, tandis que les prix du riz à Kisangani, ville du nord située dans la principale région rizicole, ont chuté entre novembre 2010 et février 2011 après la récolte, pour se redresser légèrement en mars. L'insécurité civile continue d'entraver la production agricole et aggrave l'insécurité alimentaire des groupes vulnérables, en particulier dans le nord-est du pays, tandis que les capacités de production agricole limitées et le déclin du secteur minier compromettent gravement la sécurité alimentaire dans les provinces centrales.

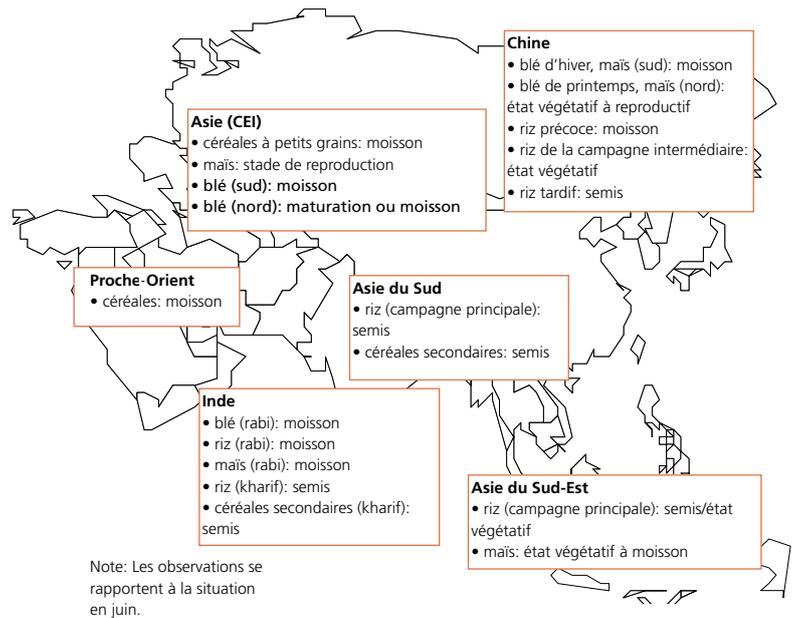
Asie

Extrême-Orient

La récolte de blé d'hiver de 2011 devrait être légèrement supérieure à celle de l'an dernier

La récolte des cultures d'hiver, comme le blé et l'orge, est presque terminée dans les principaux pays producteurs de blé, à savoir la Chine, l'Inde et le Pakistan. La récolte totale de blé de la sous-région de 2011 s'élève à 226,8 millions de tonnes, soit une hausse de 1,6 pour cent par rapport aux mauvais résultats de 2010. Les conditions météorologiques généralement favorables, l'amélioration des disponibilités d'intrants et la hausse des prix intérieurs et internationaux ont permis de stimuler la production de cette année, surtout dans des pays de l'Asie du Sud tels que l'Inde, le Pakistan, le Népal et le Bangladesh.

Toutefois, les pays de l'Asie de l'Est, notamment la Chine, la République populaire démocratique de Corée et le Japon, ont enregistré des baisses de récolte en raison du temps sec cet hiver. La Chine continentale est exposée à une sécheresse persistante; toutefois le gouvernement semble déployer des efforts considérables afin de développer l'irrigation et de fournir d'autres intrants/ressources aux agriculteurs, ce qui devrait quelque peu en atténuer les effets. Dans l'est du pays, plus de 430 000 hectares de terres agricoles ont récemment été touchés



par de graves inondations, ce qui a fait décoller les prix des produits alimentaires sur certains marchés locaux.

Les récoltes de riz de la première campagne de 2011 devraient être meilleures que l'année précédente

Le riz est également cultivé lors de la première campagne annuelle en tant que culture secondaire (saison sèche), en fonction de la superficie cultivée totale, au Bangladesh, au Cambodge, en Inde, en République démocratique populaire lao, au Myanmar, aux

Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Extrême-Orient	223.4	223.2	226.8	253.8	273.6	276.4	611.2	624.0	640.0	1 088.4	1 120.7	1 143.3	2.0
Bangladesh	0.8	0.9	1.0	1.0	1.1	1.2	48.0	50.3	51.0	49.8	52.2	53.2	1.9
Cambodge	-	-	-	0.9	0.8	0.9	7.6	8.2	8.5	8.5	9.0	9.4	4.4
Chine	115.1	115.1	114.5	173.2	186.7	187.4	196.7	197.3	199.1	485.0	499.1	501.1	0.4
Inde	80.7	80.8	84.3	33.9	40.1	41.4	133.6	141.2	150.0	248.2	262.0	275.6	5.2
Indonésie	-	-	-	17.6	18.4	17.9	64.4	66.4	67.3	82.0	84.8	85.2	0.5
Japon	0.7	0.8	0.8	0.2	0.2	0.2	10.6	10.6	10.3	11.5	11.7	11.3	-3.4
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.3	1.3	1.3	31.0	30.8	31.0	32.5	32.2	32.4	0.6
Népal	1.3	1.6	1.6	2.2	2.4	2.4	4.0	4.5	4.5	7.5	8.4	8.5	1.2
Pakistan	24.0	23.3	24.0	3.8	4.0	3.8	10.3	8.3	10.0	38.1	35.6	37.8	6.2
Philippines	-	-	-	7.0	6.4	7.3	15.5	16.8	17.3	22.5	23.2	24.6	6.0
Rép. de Corée	-	-	-	0.4	0.4	0.3	6.6	5.8	6.0	7.0	6.2	6.3	1.6
Rép. pop. dém. de Corée	0.1	0.1	0.2	1.8	1.8	1.8	2.3	2.4	2.5	4.3	4.3	4.4	2.3
Thaïlande	-	-	-	4.8	4.1	4.4	32.1	31.6	32.3	36.9	35.7	36.7	2.8
Viet Nam	-	-	-	4.4	4.7	4.8	38.9	39.9	40.7	43.3	44.6	45.5	2.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, ¹ nul ou négligeable.

Philippines et en Thaïlande, et en tant que culture principale (saison humide) dans les pays du sud du continent, à savoir l'Indonésie, Sri Lanka, le Timor-Leste et le Viet Nam. Compte tenu des pratiques d'irrigation et de cultures intensives adoptées dans la plupart des pays lors de la saison sèche, la productivité par hectare au cours de cette campagne est dans l'ensemble supérieure à celle de la saison de mousson principale qui lui fait suite. Selon les estimations, les récoltes de la première campagne seraient supérieures au volume rentré pour la même campagne un an auparavant au **Bangladesh**, en **Indonésie**, aux **Philippines**, en **Thaïlande** et au **Viet Nam**. Le maintien des prix à un niveau élevé et la pluviosité généralement bonne ont favorisé des récoltes exceptionnelles. En revanche, la récolte de paddy de la première campagne serait mauvaise dans l'ensemble à **Sri Lanka**, en raison des graves inondations qui ont sévi au début de la campagne. Compte tenu de l'importance de cette campagne, la production de paddy devrait reculer cette année dans le pays.

À supposer que la prochaine saison de mousson se déroule à peu près normalement et que les conditions météorologiques soient favorables pendant le reste de l'année, les récoltes de riz de 2011 devraient s'améliorer par rapport à l'an dernier en **Chine**, en **Inde**, au **Pakistan** et dans les pays susmentionnés, qui ont déjà rentré de bonnes récoltes de paddy de la première campagne. En revanche, le 11 mars 2011, le **Japon** a été touché par un puissant séisme et un tsunami, puis par la radioactivité émise par la centrale nucléaire endommagée de Fukushima sur sa côte orientale. Ces événements ont causé d'énormes dégâts. Selon les estimations de la FAO, la catastrophe se traduira par une perte de 43 000 hectares de rizières en 2011, ce qui équivaut à environ 300 000 tonnes de paddy. Si ces estimations se confirment, la production japonaise de paddy reculerait de 3 pour cent, passant à 10,3 millions de tonnes.

Selon les prévisions préliminaires, la récolte céréalière de 2011 devrait progresser de deux pour cent par rapport à 2010

Sur la base des estimations concernant le volume des cultures d'hiver déjà récoltées dans la plupart des pays et à supposer que les conditions météorologiques restent normales au cours de la saison de mousson qui est imminente, les prévisions établissent la production céréalière totale de 2011 de la sous-région de l'Extrême-Orient à environ 1 143 millions de tonnes (y compris le riz paddy), soit quelque 23 millions de tonnes de

Tableau 13. Échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2011/12¹ (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2006/07- 2010/11)	2010/11	2011/12	Variation de 2011/12 à 2010/11 (%)	Variation de 2011/12 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	30 835	31 717	33 953	7.0	10.1
Total de céréales - Importations	78 448	84 395	82 861	-1.8	5.6
Riz-usiné - Exportations	23 627	24 709	24 670	-0.2	4.4
Riz-usiné - Importations	8 034	8 965	8 650	-3.5	7.7
Blé - Exportations	2 521	3 080	4 310	39.9	71.0
Blé - Importations	30 078	31 563	30 060	-4.8	-0.1
Céréales secondaires - Exportations	4 687	3 928	4 973	26.6	6.1
Céréales secondaires - Importations	40 335	43 867	44 152	0.6	9.5

¹ Les chiffres concernant les échanges de riz de la plupart des pays sont donnés pour la deuxième année mentionnée; pour le blé, les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin.

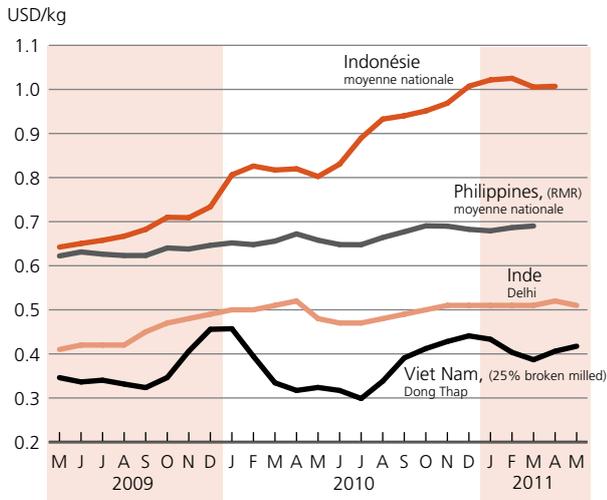
plus que les chiffres estimatifs pour 2010. Cette augmentation devrait concerner le riz, le blé et les céréales secondaires. Ces prévisions provisoires indiqueraient une croissance annuelle d'environ 2 pour cent en 2011, contre une croissance de 3 pour cent en 2010 par rapport à l'année précédente, où l'Inde avait accusé des pertes de récolte en raison de la sécheresse. Toutefois, il convient de noter que la majeure partie du paddy et des céréales secondaires de 2011 sont actuellement mis en terre et la situation pourrait évoluer à mesure que la campagne avance.

Les importations de céréales des pays de la sous-région devraient reculer au cours de la campagne commerciale 2011/12

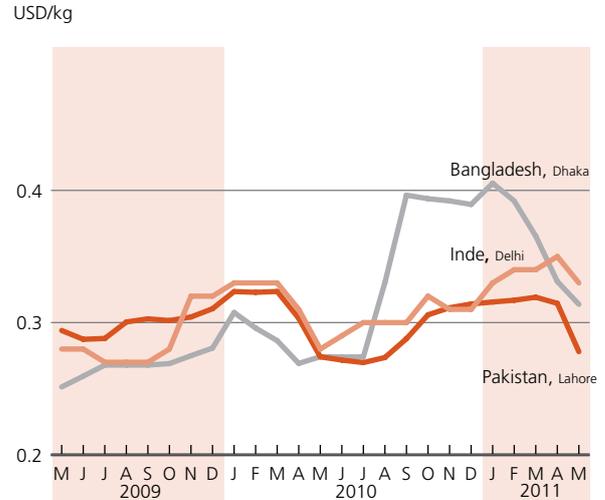
En raison de l'augmentation générale de la production céréalière attendue en 2011 dans la plupart des pays de la sous-région, les importations céréalières totales (blé et riz notamment) devraient ralentir en 2011/12. Les importations de céréales secondaires, en revanche, devraient quelque peu augmenter, une demande accrue étant attendue en Indonésie et en Malaisie. Toutefois, il semble que le commerce global (importations plus exportations) augmentera en 2011/12, surtout par rapport à la moyenne des cinq années précédentes.

Les prix du riz et du blé sont restés fermes ou ont commencé à baisser ces derniers mois

Les prix de détail du riz en monnaie locale ont fléchi ces derniers mois avec l'arrivée des récoltes secondaires de la première campagne. Cependant, en raison du raffermissement général des monnaies nationales par rapport au dollar EU, les prix sont restés fermes dans cette devise. Le prix mensuel de détail du riz en dollar EU relevé dernièrement

Figure 8. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient


Sources: Ministry of Consumer Affairs, Inde; Badan Pusat Statistik (BPS), Indonésie; Bureau of Agriculture Statistics, Philippines; Agroinfo, Viet Nam.

Figure 9. Prix de détail du blé dans certains pays de l'Extrême-Orient


Sources: Management Information System and Monitoring, Bangladesh; Ministry of Consumer Affairs, Inde; Pakistan Bureau of Statistics.

Tableau 14. Production céréalière du Proche-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Proche-Orient	45.1	44.8	44.4	19.1	21.1	20.6	3.8	4.2	4.2	68.0	70.1	69.3	-1.1
Afghanistan	5.1	4.5	4.0	0.8	0.8	0.8	0.6	0.6	0.6	6.5	5.9	5.4	-8.5
Iraq	1.4	1.9	1.7	0.7	1.4	1.1	0.2	0.2	0.2	2.2	3.4	2.9	-14.7
Rép. arabe syrienne	3.7	3.6	3.2	1.0	0.9	0.8	-	-	-	4.7	4.5	4.1	-8.9
Rép. islamique d'Iran	13.0	13.5	13.5	3.5	4.7	5.0	2.3	2.5	2.5	18.8	20.7	21.0	1.4
Turquie	20.6	19.7	20.5	12.2	12.2	11.9	0.8	0.9	0.9	33.6	32.7	33.3	1.8

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, ¹ nul ou négligeable.

sur certains marchés a augmenté par rapport au niveau correspondant trois mois auparavant en **Chine**, en **Inde**, en **République démocratique populaire lao**, au **Myanmar**, au **Népal**, au **Pakistan**, aux **Philippines** et au **Viet Nam**. Il n'a reculé ces derniers mois que dans quelques pays, tels que le **Bangladesh**, l'**Indonésie** et la **Mongolie**.

Les prix de détail du blé sur la plupart des marchés intérieurs, tels que l'**Inde**, le **Pakistan** et le **Bangladesh**, sont en légère baisse depuis fin mars, tant en monnaie locale qu'en dollar EU, car les récoltes viennent de commencer et dans certains cas, les gouvernements sont intervenus pour maintenir les prix des produits alimentaires sous contrôle. Selon les derniers relevés mensuels disponibles, les prix en **Indonésie**, à **Sri Lanka** et au **Bhoutan** sont de fait plus élevés qu'il y a trois mois. Dans la plupart des pays, les prix actuels sont encore élevés, surtout par rapport au niveau d'avant la crise de mi-2008.

Proche-Orient

La récolte de blé d'hiver et d'orge de 2011 est en cours dans la sous-région, tandis que plus au nord en Turquie, elle devrait commencer en juin. Les perspectives concernant la récolte de blé sont très prometteuses dans les principales régions productrices de la **Turquie**, à savoir, l'Anatolie centrale, la région égéenne et Cukurova, et selon les premières estimations nationales, la récolte de 2011 serait exceptionnelle, avec 20,5 millions de tonnes. En revanche, en **Afghanistan** et en **République arabe syrienne**, les perspectives sont défavorables. Bien que les cultures aient bénéficié de pluies abondantes en avril au stade de remplissage des grains, la production de blé sera probablement inférieure à la moyenne en raison du démarrage tardif de la saison des pluies et des vagues de sécheresse persistante au cours du premier trimestre de 2011. En Afghanistan, la récolte de blé devrait aussi être très réduite par rapport à l'an dernier, principalement en raison

du manque de précipitations pendant les premiers mois de la campagne qui a entraîné une réduction de la superficie ensemencée, en particulier dans les zones d'agriculture pluviale au nord et dans le centre du pays. Dans le reste de la région, selon les prévisions, la production de céréales d'hiver devrait être proche de la moyenne. Au Yémen et en République arabe syrienne, les troubles politiques et sociaux qui sévissent actuellement risquent

de perturber les circuits de distribution des produits de base, d'entraîner des pénuries alimentaires localisées sur les principaux marchés et de provoquer une nouvelle flambée des prix locaux.

Pays asiatiques de la CEI²

Les premières perspectives concernant les récoltes céréalières de 2011 sont généralement favorables

Dans les pays de la sous-région, les semis de céréales sont sur le point de s'achever dans des conditions d'humidité des sols généralement satisfaisantes. Si l'on ajoute les estimations concernant la récolte de céréales d'hiver aux prévisions préliminaires de la campagne de printemps en cours, la production céréalière totale de 2011, blé principalement, devrait passer à 31 millions de tonnes, soit environ 21 pour cent de plus que l'an dernier. Cette augmentation devrait être principalement le fait du **Kazakhstan**, qui assure plus de la moitié de la production céréalière totale de la sous-région, en raison de la reprise de la production par rapport à celle de 2010 qui avait souffert de la sécheresse. Au **Kazakhstan**, la superficie qu'il est prévu de consacrer aux céréales est de 16,3 millions d'hectares, soit un peu moins que l'an dernier. En dépit des précipitations inférieures à la moyenne tombées au cours du premier trimestre de 2011, l'humidité des sols semble suffisante pour les semis grâce à la fonte de l'abondance couverture neigeuse. Si les conditions météorologiques restent favorables pendant le reste de la campagne agricole, la production céréalière pourrait atteindre 17,5 millions de tonnes en 2011, ce qui est plus que le volume réduit par la sécheresse de l'an dernier mais reste en deçà du niveau record de 2009. En **Arménie**, la superficie sous céréales est estimée proche de celle de 2010, et les premières prévisions laissent entrevoir une production céréalière normale, à savoir

Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Pays asiatiques de la CEI	28.7	21.2	25.8	5.8	4.0	4.9	35.2	25.9	31.4	21.2
Azerbaïdjan	1.8	1.3	1.4	0.6	0.6	0.6	2.4	1.9	2.1	10.5
Kazakhstan	17.0	10.0	14.5	3.3	1.9	2.7	20.6	12.2	17.5	43.4
Kirghizistan	1.1	0.8	0.8	0.8	0.7	0.7	1.9	1.5	1.5	0.0
Ouzbékistan	6.6	6.7	6.5	0.3	0.2	0.2	7.1	7.1	6.9	-2.8
Tadjikistan	0.9	0.9	0.9	0.2	0.2	0.2	1.1	1.1	1.1	0.0
Turkménistan	1.1	1.3	1.4	-	0.1	0.1	1.3	1.5	1.6	6.7

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, ⁻¹ nul ou négligeable.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

quelque 345 000 tonnes. En **Géorgie**, les perspectives concernant la récolte de maïs de printemps de la campagne principale sont favorables du fait des bonnes conditions de végétation, tandis que la superficie sous blé d'hiver a reculé en raison des précipitations insuffisantes pendant la campagne. Dans l'ensemble, la production céréalière de 2011 devrait progresser de quelque 12 pour cent. Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2011 sont également favorables en **Azerbaïdjan** et au **Turkménistan**, où la production céréalière totale pourrait augmenter d'environ 11 et 7 pour cent, respectivement. En **Ouzbékistan**, la superficie totale sous céréales est estimée proche de celle de l'an dernier, mais les résultats devraient être en légère baisse du fait du temps plus sec qui a régné cet hiver. Au **Tadjikistan**, les précipitations inférieures à la moyenne qui sont tombées d'octobre 2010 à mars 2011 pourraient avoir une incidence néfaste sur les semis ainsi que sur les rendements des céréales d'hiver pluviales. Les températures supérieures à la moyenne constatées au printemps ont également entraîné des infestations d'insectes plus importantes que d'habitude. Selon les premières prévisions, la production céréalière de 2011 devrait reculer par rapport aux niveaux exceptionnels de ces deux dernières années, tout en restant proche de la moyenne quinquennale.

Les besoins d'importation de la sous-région demeurent élevés, sauf au Kazakhstan

Parmi les huit pays de la sous-région, cinq sont classés en tant que PFRDV fortement tributaires des importations de céréales, blé essentiellement. Au total, les besoins d'importation de la sous-région pour la campagne commerciale 2010/11 (juillet/juin) sont estimés à cinq millions de tonnes, ce qui est légèrement plus que l'année précédente. D'un autre côté, les exportations du Kazakhstan, le seul exportateur de blé, ont considérablement diminué pendant la campagne commerciale 2010/11, perdant plus d'un tiers par rapport à l'année précédente.

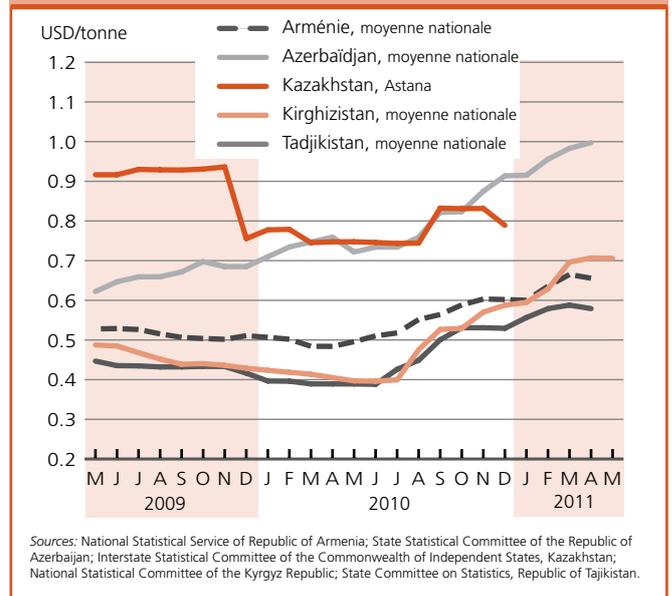
² La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue momentanément dans ce groupe.

Les prix de la farine de blé sont élevés

Au **Kirghizistan**, les prix du pain et de la farine de blé, qui ne cessent d'augmenter depuis juin 2010, ont encore progressé en avril 2011 pour atteindre des niveaux record. En avril 2011, les prix intérieurs moyens de la farine de blé et du pain avaient augmenté de respectivement 80 pour cent et 33 pour cent par rapport au même mois en 2010. Au **Tadjikistan**, le prix de la farine de blé s'est stabilisé à un niveau élevé ces derniers mois, et en avril, il avait gagné 50 pour cent par rapport à un an auparavant. Les prix d'autres aliments, comme le sucre, le bœuf, le mouton, les pommes de terre et les oignons, ont aussi augmenté.

En **Arménie**, les prix de la farine de blé de haute qualité, de la farine de blé de première qualité et du pain relevés en avril 2011 étaient en hausse de respectivement 26 pour cent, 28 pour cent et 15 pour cent par rapport au niveau enregistré un an auparavant. En **Azerbaïdjan**, les prix des denrées alimentaires sont en nette hausse depuis la mi-2010. En avril 2011, les prix de la farine de blé étaient en hausse de 30 pour cent par rapport à l'année précédente et ceux des pommes de terre atteignaient des sommets. Dans la plupart des pays de la sous-région, face à la cherté des denrées alimentaires, les gouvernements sont intervenus sur le marché ces derniers mois pour stabiliser les prix des produits à base de blé.

Figure 10. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

La production de blé de 2011 est en hausse

La récolte de blé d'hiver irrigué de la campagne principale de 2011 est bien avancée au **Mexique**, qui est pratiquement le seul producteur de la sous-région. La production est officiellement prévue à 4 millions de tonnes, soit 10 pour cent de plus qu'en 2010.

Les perspectives concernant les semis de céréales secondaires de la campagne principale de 2011 sont mitigées

Les semis de la campagne principale de 2011, céréales secondaires et haricots essentiellement, sont en cours dans les pays d'Amérique centrale. Le phénomène *La Niña* s'atténue depuis février dans la sous-région, et un retour à des conditions proches de la normale est attendu. Les perspectives concernant les semis des prochains mois sont mitigées. Les précipitations bénéfiques qui sont tombées en mai ont favorisé les semis au **Nicaragua**, au **Honduras**, au **Costa Rica** et au **Guatemala**, où les premières perspectives de récolte sont optimistes. En vue d'améliorer la production, les gouvernements de plusieurs pays aident les agriculteurs en leur fournissant des intrants agricoles pour la campagne principale de 2011. En revanche, en **El Salvador** et au **Mexique** (le plus grand pays producteur), qui ont enregistré une mauvaise récolte de maïs lors de la campagne secondaire, les précipitations ont été irrégulières en mai et l'humidité des sols est encore insuffisante. Il faudra qu'il pleuve davantage dans les prochaines semaines pour éviter une réduction des semis pour la campagne principale de 2011.

En **Haïti**, les perspectives concernant les récoltes de céréales secondaires de la campagne principale de 2011 sont



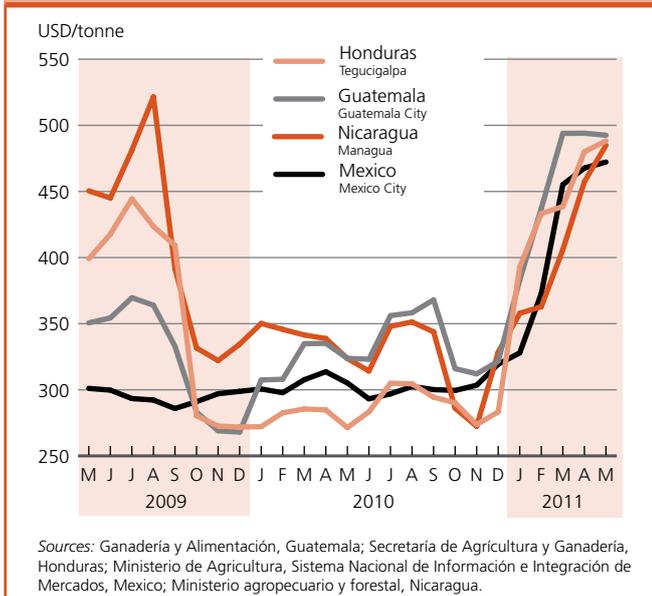
incertaines. Du fait de la pluviosité inférieure à la moyenne enregistrée ces deux derniers mois, les semis ont été retardés et les cultures mises en terre précocement ont du mal à se développer. En **République dominicaine**, la récolte du riz irrigué de la campagne principale a commencé et les perspectives sont incertaines, la sécheresse qui a sévi pendant la campagne ayant pu occasionner des pertes de rendement. À **Cuba**, les semis de riz de la campagne principale sont retardés à cause du temps sec.

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Amérique latine et Caraïbes	4.1	3.7	4.1	31.3	34.4	32.9	2.8	2.9	2.9	38.2	41.0	39.9	-2.7
El Salvador	-	-	-	1.0	0.9	1.0	-	-	-	1.0	0.9	1.0	11.1
Guatemala	-	-	-	1.3	1.3	1.3	-	-	-	1.3	1.3	1.3	0.0
Honduras	-	-	-	0.6	0.6	0.6	-	-	-	0.7	0.7	0.7	0.0
Mexique	4.1	3.7	4.0	26.9	30.2	28.5	0.3	0.2	0.2	31.3	34.1	32.8	-3.8
Nicaragua	-	-	-	0.6	0.6	0.6	0.3	0.4	0.4	0.9	1.0	1.0	0.0
Amérique du Sud	19.0	25.6	23.6	82.3	101.1	100.7	25.6	23.8	26.3	126.9	150.5	150.6	0.1
Argentine	8.8	14.7	14.0	16.2	30.0	27.0	1.3	1.2	1.5	26.3	46.0	42.5	-7.6
Brésil	5.0	6.0	5.0	53.7	58.4	60.2	12.6	11.7	13.5	71.2	76.1	78.7	3.4
Chili	1.5	1.6	1.6	1.8	1.8	1.8	0.1	0.1	0.1	3.4	3.5	3.5	0.0

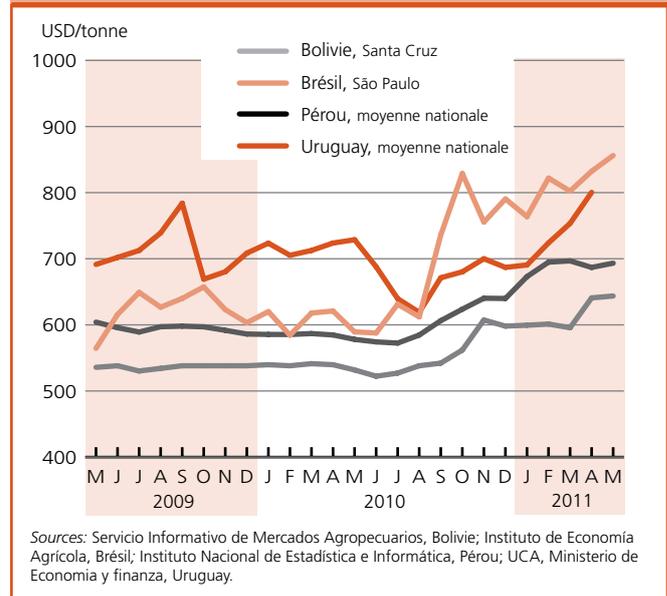
Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

Figure 11. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale


Si l'on se base sur les prévisions concernant la récolte de blé en cours, et en supposant que les semis actuels se dérouleront dans des conditions normales, les prévisions établissent provisoirement la production céréalière totale de la sous-région à 40 millions de tonnes environ, soit quelque 3 pour cent de moins qu'en 2010. Ce chiffre tient principalement au recul de la production de céréales secondaires attendue au Mexique.

Les prix du maïs ont atteint des niveaux record dans plusieurs pays

Les prix du maïs blanc ont augmenté ces derniers mois dans la sous-région, atteignant des niveaux record au **Guatemala**, en **El Salvador**, au **Honduras** et au **Mexique**. Les prix ont commencé à décoller à la fin de l'année dernière, suite à la production de maïs limitée de 2010 et aux perspectives pessimistes concernant la campagne secondaire de maïs au Mexique. Ils ont également été soutenus par la hausse des cours mondiaux du maïs jaune, utilisé comme aliment de remplacement du maïs blanc local dans l'industrie fourragère. Les prix des haricots rouges, aliment de base dans la sous-région, ont fléchi par rapport aux sommets atteints en novembre 2010, suite à la récolte fortement réduite rentrée au cours de la campagne principale. Ces derniers mois, les prix ont poursuivi leur ascension du fait des disponibilités réduites sur le marché et ont en général doublé par rapport au niveau enregistré un an auparavant.

Figure 12. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud


Amérique du Sud

Selon les estimations, la production de maïs de 2011 devrait être supérieure à la moyenne

Les récoltes de céréales secondaires et de riz de la campagne principale de 2011 sont presque terminées. Selon les estimations préliminaires, la production totale de céréales secondaires de la sous-région atteindrait 100,7 millions de tonnes, soit un peu moins que le quasi record de l'an dernier, mais encore au-dessus de la moyenne quinquennale. En revanche, la production de riz est estimée à 26 millions de tonnes, soit 10 pour cent de plus qu'en 2010. Au **Brésil**, le plus grand producteur de la sous-région, la récolte de la campagne principale est bien avancée et la production totale de maïs de 2011 est estimée à près de 58 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus que le bon niveau de l'an dernier. L'augmentation de 4 pour cent de la superficie ensemencée devrait être en partie neutralisée par la baisse des rendements au cours de la deuxième campagne, qui a souffert des pluies excessives tombées en janvier. La récolte de riz irrigué touche à sa fin et la production est estimée à 13,5 millions de tonnes, soit 15 pour cent de plus qu'en 2010. En **Argentine**, la production de maïs de 2011 est estimée à 21 millions de tonnes, en baisse de 8 pour cent par rapport à la campagne précédente, principalement en raison de la pluviosité insuffisante au cours de la campagne de végétation. Globalement, la récolte de sorgho devrait elle aussi reculer cette année.

Les premières perspectives concernant la récolte de blé de 2011 sont mitigées

Au cours des deux derniers mois, les pluies bénéfiques qui sont tombées dans les principales régions productrices de l'**Argentine** ont amélioré l'état des sols pour les semis de la récolte de blé de 2011/12, qui sont en cours; les perspectives préliminaires sont bonnes. Au **Brésil**, les conditions météorologiques ont été également favorables, mais la superficieensemencée devrait reculer.

Les prix de la farine de blé et du maïs sont élevés

Les prix de la farine de blé continuent d'augmenter ou stagnent à des niveaux élevés ces derniers mois, ce qui est conforme à la tendance du marché mondial, tandis que ceux du maïs ont légèrement fléchi avec l'arrivée de la récolte principale dans la sous-région. Au **Brésil**, en mai 2011, les prix du maïs jaune et de la farine de blé avaient augmenté de respectivement 75 pour cent et 21 pour cent par rapport à la même époque l'an dernier. En **Uruguay**, les prix de la farine de blé ont grimpé de 11 pour cent entre janvier et avril 2011. Au **Pérou**, les prix de la farine de blé et du maïs sont en hausse depuis août 2010 et en mai, ils avaient augmenté de 17 pour cent par rapport au niveau enregistré un an auparavant.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

Les perspectives concernant la récolte céréalière de 2011 aux États-Unis se dégradent du fait de la sécheresse persistante dans les zones sous blé et de l'humidité excessive qui touche les semis de maïs

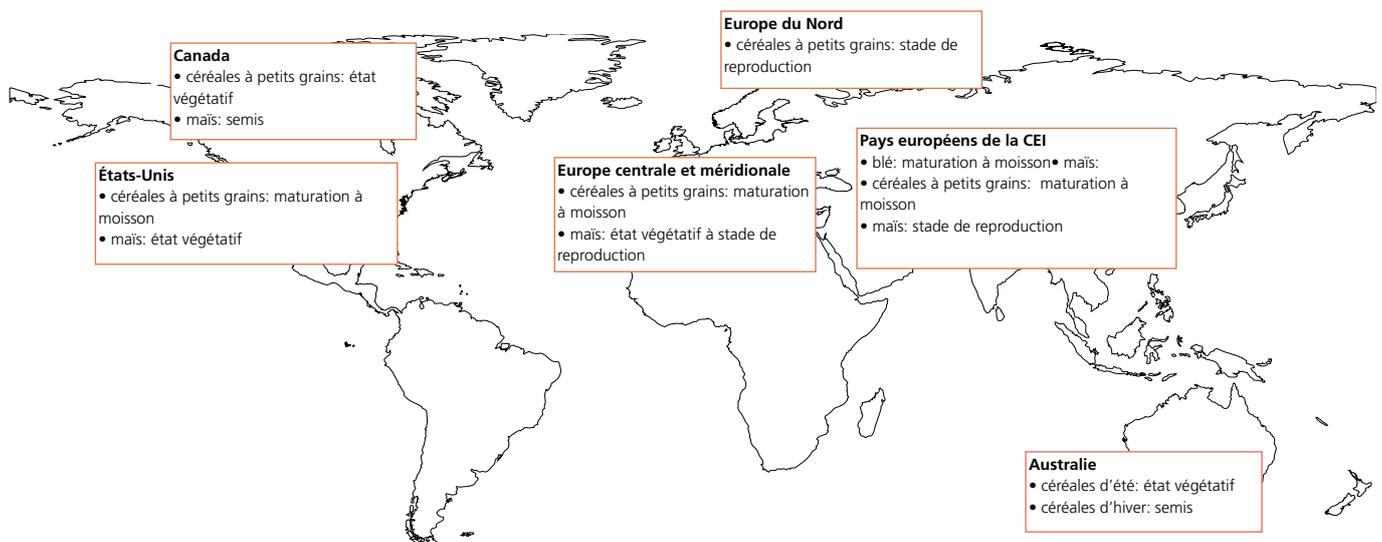
La sécheresse persistante qui règne dans les plaines centrales et méridionales des **États-Unis** a entraîné une nouvelle dégradation de l'état des cultures au cours des dernières semaines. En dépit de la forte progression des semis d'hiver, l'abandon des terres dans les zones touchées par la sécheresse devrait être bien supérieur à la moyenne et la superficie récoltée en définitive pourrait ne pas être aussi importante que l'année précédente. En outre, le temps sec néfaste a compromis le potentiel de rendement. Selon les prévisions officielles, le pays devrait produire 56 millions de tonnes de blé de 2011, soit 7 pour cent de moins que l'an dernier. En ce qui concerne les céréales secondaires, le temps pluvieux a gravement entravé les semis de maïs dans l'est de la Corn Belt et dans les plaines du nord. Dans ces zones, la superficie emblavée devrait diminuer par rapport à l'an dernier, ce qui neutralisera les augmentations signalées dans l'ouest de la Corn Belt et dans les plaines centrales. Par ailleurs, les graves inondations survenues en mai aux abords des fleuves Ohio, Mississippi et Missouri ont endommagé une partie des cultures qui étaient déjà en terre. Ainsi, les dernières prévisions officielles ont ramené la production intérieure de maïs de 2011 à 335 millions de tonnes, ce qui représente une baisse considérable par rapport aux attentes initiales mais marque cependant un nouveau record, tout juste supérieur au sommet atteint en 2009. Au **Canada**, la superficie consacrée au blé cette année devrait nettement se redresser,

gagnant quelque 12 pour cent par rapport au bas niveau de l'an dernier, sous l'influence de l'escalade des prix. Bien que le temps frais et humide ait retardé les semis ce printemps, les cultures peuvent être mises en terre dans de bonnes conditions jusqu'à la mi-juin environ. Selon les prévisions, la production gagnerait quelque 10 pour cent par rapport à l'an dernier, pour atteindre 25,5 millions de tonnes.

Union européenne

Les perspectives concernant les récoltes céréalières de l'UE se dégradent du fait de la persistance du temps sec en certains endroits

Dans l'**UE**, qui produit le plus de blé au monde, les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2011 se sont dégradées ces dernières semaines en raison du temps exceptionnellement sec qui persiste dans certaines des grandes régions productrices. Le temps sec règne du Royaume-Uni à la Pologne, en passant par la France et l'Allemagne, et les perspectives de rendement se sont considérablement assombries dans cette zone. Selon les premières indications allant jusqu'au début juin, la FAO prévoit que la récolte de blé de l'UE se chiffrera à 134 millions de tonnes en 2011, ce qui est légèrement moins qu'en 2010, bien que les semis aient fortement progressé en l'automne dernier sous l'effet de l'escalade des prix. Toutefois, ces prévisions partent de l'hypothèse que les conditions météorologiques redeviendront plus normales pendant le reste de la campagne; si le temps sec persiste encore, de nouvelles pertes de rendement seront inévitables. La situation est la même pour d'autres céréales d'hiver mineures, telles que l'orge. Après de bonnes indications initiales, les perspectives se sont fortement dégradées dans les régions touchées et il est probable que les rendements seront inférieurs à la moyenne, à moins qu'il ne pleuve davantage bientôt.



Note: Les observations se rapportent à la situation en juin.

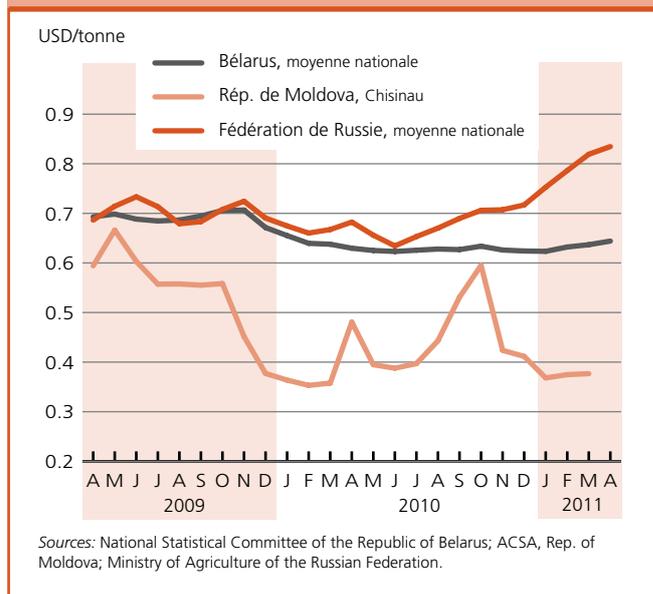
Pays européens de la CEI

La production céréalière devrait se redresser en 2011

Dans tous les pays européens de la CEI (Biélorus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine), les semis des cultures de printemps de 2011 sont en cours, après un démarrage tardif. Le blé d'hiver a survécu au froid pour cette campagne et selon les rapports, son état est satisfaisant dans l'ensemble. Si les conditions météorologiques restent favorables pendant le reste de la campagne agricole, on s'attend à une récolte normale. Selon les prévisions, la production céréalière totale de la sous-région progresserait de 28 pour cent par rapport aux résultats réduits par la sécheresse de l'an dernier, pour atteindre plus de 138 millions de tonnes, dont 78 millions de tonnes de blé. En **Fédération de Russie**, l'état des cultures d'hiver est apparemment bon dans l'ensemble. Les objectifs de semis pour les céréales de printemps de 2011 sont fixés à 30 millions d'hectares, chiffre supérieur à la normale qui vise à compenser la diminution de la superficie consacrée aux céréales d'hiver de 2011, laquelle est tombée à 15 millions d'hectares en raison de l'insuffisance de la teneur en eau des sols après la grave sécheresse de l'an dernier. Selon les premières prévisions concernant la production céréalière totale de 2011 (cultures d'hiver et de printemps), la récolte se chiffrerait à 83,5 millions de tonnes, soit 39 pour cent de plus que le volume réduit par la sécheresse de l'an dernier. Ces prévisions supposent que le temps restera normal jusqu'à la fin de la campagne agricole. Le gouvernement vient d'annoncer qu'à compter du 1er juillet 2011, l'interdiction d'exporter des céréales qui avait été imposée en août 2010 sera levée.

En **Ukraine**, les conditions de végétation des cultures d'hiver et des cultures de printemps qui viennent d'être mises en terre se sont considérablement améliorées en mai grâce à des précipitations bénéfiques. La production céréalière de 2011

Figure 13. Prix de détail de la farine de blé en Biélorus, Fédération de Russie et Rép. de Moldova



devrait se redresser par rapport au niveau enregistré l'an dernier après le temps sec estival qui avait régné. Selon les prévisions préliminaires, la production céréalière de 2011 (cultures d'hiver et de printemps) atteindrait au total 44 millions de tonnes, dont 20,2 millions de tonnes de blé. Les contingents d'exportation de céréales seront remplacés par des taxes d'exportation fixées à 9 pour cent pour le blé, à 14 pour cent pour l'orge et à 12 pour cent pour le maïs. Ces taxes seront appliquées de juin à décembre 2011.

Dans les deux autres pays européens de la CEI, à savoir le **Biélorus** et la **République de Moldova**, on signale que l'état des cultures est satisfaisant et selon les prévisions

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Amérique du Nord	87.2	83.3	81.5	371.7	352.7	372.3	10.0	11.0	9.0	468.9	447.0	462.9	3.6
Canada	26.8	23.2	25.5	22.6	22.2	23.5	-	-	-	49.5	45.3	49.0	8.2
États-Unis	60.4	60.1	56.0	349.0	330.6	348.8	10.0	11.0	9.0	419.4	401.7	413.8	3.0
Europe	228.1	202.2	215.9	232.4	198.7	217.0	4.3	4.4	4.5	464.8	405.3	437.3	7.9
Biélorus	1.6	1.7	1.8	5.7	5.2	6.4	-	-	-	7.3	6.9	8.2	18.8
UE	138.5	136.8	134.0	155.9	140.3	145.1	3.2	3.1	3.2	297.7	280.2	282.3	0.7
Fédération de Russie	61.7	41.5	55.0	33.4	17.5	27.4	0.9	1.1	1.1	96.1	60.1	83.5	38.9
Serbie	2.1	1.6	1.6	6.9	7.6	7.6	-	-	-	9.0	9.2	9.2	0.0
Ukraine	20.8	17.2	20.2	24.2	21.5	23.7	0.1	0.2	0.2	45.1	38.9	44.0	13.1
Océanie	22.2	26.6	24.6	13.3	14.1	12.9	0.1	0.2	0.8	35.6	41.0	38.3	-6.6
Australie	21.9	26.3	24.3	12.8	13.5	12.3	0.1	0.2	0.8	34.8	40.1	37.4	-6.7

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '1' nul ou négligeable.

préliminaires, la production serait cette année supérieure à la moyenne.

Les prix des céréales et des pommes de terre sont élevés

Une augmentation constante des prix des aliments de base est observée dans les pays de la sous-région depuis juillet 2010, ce qui tient au net recul de la production dans les grands pays exportateurs. En **Fédération de Russie**, les prix intérieurs moyens de la farine de blé et du pain étaient en avril 2011 en hausse de respectivement 20 et 31 pour cent par rapport à la même époque il y a un an, tandis que les pommes de terre coûtaient 112 pour cent de plus qu'en avril 2010, les faibles disponibilités ayant obligé le pays à en importer en grandes quantités. En **Ukraine**, de décembre 2010 à avril, les prix de gros du blé et de la farine de blé ont augmenté de respectivement 14 et 10 pour cent, ce qui a fait grimper le prix du pain au détail. Au **Bélarus**, en avril, le prix des pommes de terre était en hausse de 77 pour cent par rapport à un an auparavant. En **République de Moldova**, le prix du pain a augmenté de 11 pour cent entre juillet 2010 et avril 2011.

Océanie

La récolte de céréales d'hiver de 2011 s'annonce bonne en Australie

En **Australie**, les semis des céréales d'hiver de 2011 étaient bien avancés à la fin mai et les prévisions continuent de faire état d'une bonne récolte. Les prix élevés en perspective encouragent les producteurs à maintenir une superficie relativement vaste sous blé cette année et les conditions météorologiques favorables à l'époque des semis devraient permettre à ces intentions de se concrétiser. Le résultat dépendra en grande partie des conditions météorologiques qui régneront pendant le reste de la campagne. Cette remarque est particulièrement valable dans l'ouest du pays, où les quelques précipitations tombées récemment ont eu un effet bénéfique mais où les sols restent relativement arides après la sécheresse de l'an dernier; il est donc essentiel qu'il pleuve encore davantage pour obtenir une récolte satisfaisante. Dans l'est du pays, la situation est moins critique, car la forte teneur en humidité du sous-sol après les précipitations abondantes de l'an dernier offre une protection contre le temps plus sec qui règne en fin de campagne.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales.....	34
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	35
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	36
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations cérésières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2010/11 ou 2011.....	37

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2004/05 - 2008/09	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	27.0	22.6	27.7	30.9	27.6	26.8
Céréales secondaires	16.9	14.9	17.5	16.9	14.3	13.4
Riz	25.2	25.2	28.2	28.8	29.1	30.6
Total des céréales	21.6	19.3	22.7	23.4	21.2	20.7
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché						
	126.3	119.9	124.3	120.8	118.6	113.2
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	18.5	12.3	17.7	21.8	18.5	17.9
Céréales secondaires	15.0	12.1	14.6	14.7	8.4	7.6
Riz	16.8	17.5	21.7	19.4	18.6	19.7
Total des céréales	16.8	14.0	18.0	18.6	15.2	15.0
	Tendance annuelle du taux de croissance 2001-2010	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2007	2008	2009	2010	2011
4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)						
	1.8	5.5	7.2	-1.0	-1.1	2.9
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)						
	2.6	4.3	3.5	0.0	4.7	1.9
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)						
	3.8	1.3	4.7	4.6	4.2	-0.1
	Moyenne 2004-2008	Évolution par rapport à l'année précédente (%)				
		2007	2008	2009	2010	2011*
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	148.3	49.1	31.5	-34.6	9.6	72.2
Maïs	135.9	34.1	36.5	-25.5	12.0	82.4
Riz	166.9	17.3	83.7	-14.1	-9.5	11.7

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de grains sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-mai.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹*(en millions de tonnes)*

	2007	2008	2009	2010	2011 estim.	2012 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	429.5	422.7	506.4	533.6	489.1	486.2
Blé	164.8	146.1	182.5	206.9	187.0	181.3
Dont:						
principaux exportateurs ²	40.0	30.3	47.9	55.9	50.8	47.7
autres pays	124.8	115.8	134.6	151.0	136.2	133.6
Céréales secondaires	159.4	164.6	197.3	194.4	165.4	161.8
Dont:						
principaux exportateurs ²	60.0	69.8	81.3	82.6	49.0	43.3
autres pays	99.4	94.8	116.0	111.8	116.4	118.5
Riz (usiné)	105.2	111.9	126.6	132.3	136.7	143.1
Dont:						
principaux exportateurs ²	23.1	26.5	33.4	30.1	29.2	31.6
autres pays	82.1	85.4	93.2	102.2	107.5	111.5
Pays développés	130.8	123.3	168.3	182.2	125.5	117.2
Afrique du Sud	2.7	1.8	2.5	3.2	3.9	3.2
Australie	6.3	5.4	5.9	5.9	9.2	8.8
Canada	10.5	8.5	13.0	13.6	9.2	8.8
États-Unis	49.9	54.3	65.9	75.9	46.1	40.8
Fédération de Russie	6.5	7.3	16.7	16.1	3.5	4.1
Japon	5.3	4.8	4.6	4.8	4.9	4.9
UE ³	30.0	25.8	41.9	43.5	31.3	28.0
Ukraine	4.2	4.5	3.9	3.4	5.5	6.2
Pays en développement	298.7	299.3	338.1	351.4	363.6	369.1
Asie	249.2	253.5	284.0	298.6	307.1	313.8
Chine	158.0	155.8	172.1	183.5	193.7	198.2
Corée, Rép. De	2.2	3.0	2.9	4.1	4.1	4.4
Inde	28.5	37.0	45.4	40.3	40.7	43.2
Indonésie	5.2	6.1	7.4	8.8	10.6	11.1
Pakistan	2.4	3.2	3.4	4.0	2.9	2.8
Philippines	2.7	3.2	4.2	4.7	3.8	3.8
Rép. arabe syrienne	3.0	1.9	1.6	2.4	1.9	1.6
Rép. islamique d'Iran	3.5	3.0	5.5	5.4	4.0	3.0
Turquie	7.1	5.2	4.1	4.5	4.3	4.5
Afrique	29.1	24.1	27.3	31.8	33.2	31.1
Algérie	3.8	3.6	3.0	3.9	3.6	3.2
Égypte	4.3	3.3	5.6	7.1	6.7	6.3
Éthiopie	0.7	1.0	1.4	1.9	1.8	1.2
Maroc	4.0	2.1	1.6	3.0	3.4	3.7
Nigéria	2.1	1.0	1.5	1.6	1.6	1.6
Tunisie	1.2	2.0	1.6	1.8	1.3	1.1
Amérique centrale	5.2	5.4	5.9	4.5	5.5	5.0
Mexique	3.0	3.2	4.1	2.7	3.7	3.3
Amérique du Sud	14.7	16.0	20.6	16.2	17.4	18.8
Argentine	5.3	7.7	4.2	1.6	6.3	6.7
Brésil	3.6	2.3	9.9	8.5	5.2	6.2

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ Jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
Mois						
2009 – mai	265	201	210	180	186	167
2009 – juin	263	201	228	177	185	167
2009 – juillet	232	175	234	151	164	145
2009 – août	218	161	229	153	166	154
2009 – septembre	200	158	208	152	163	152
2009 – octobre	212	175	214	168	175	174
2009 – novembre	227	204	214	172	175	182
2009 – décembre	221	207	240	166	177	182
2010 – janvier	213	197	236	167	177	177
2010 – février	207	192	221	162	164	169
2010 – mars	204	191	211	158	160	167
2010 – avril	200	187	228	156	161	160
2010 – mai	196	190	243	163	170	164
2010 – juin	181	183	206	152	163	156
2010 – juillet	212	218	212	160	171	168
2010 – août	272	257	277	174	198	185
2010 – septembre	303	276	299	206	229	215
2010 – octobre	291	266	294	236	248	231
2010 – novembre	291	276	295	236	246	234
2010 – décembre	327	310	300	252	260	251
2011 – janvier	340	317	317	263	272	262
2011 – février	362	336	347	287	288	276
2011 – mars	334	302	348	291	288	279
2011 – avril	364	318	352	321	314	302
2011 – mai	362	309	351	309	303	277
2011 – juin (moyenne deux semaines)	348	296	348	318	315	287

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

² Livré Golfe des États-Unis.

³ Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

2010/11 ou 2011 (en milliers de tonnes)

	2009/10 ou 2010			2010/11 ou 2011				
	Importations effectives			Situation des importations ²				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		37 320.4	3 429.6	40 750.0	38 043.7	17 092.5	791.7	16 300.8
Afrique du Nord		15 652.0	0.0	15 652.0	15 971.0	11 605.6	0.0	11 605.6
Égypte	Juill./juin	15 652.0	0.0	15 652.0	15 971.0	11 605.6	0.0	11 605.6
Afrique de l'Est		6 191.1	2 366.9	8 558.0	6 304.0	1 582.0	349.8	1 232.2
Burundi	Janv./déc.	103.5	31.7	135.2	147.0	13.7	1.1	12.6
Comores	Janv./déc.	53.2	0.0	53.2	53.0	7.6	0.0	7.6
Djibouti	Janv./déc.	80.8	10.3	91.1	92.0	21.2	1.8	19.4
Érythrée	Janv./déc.	322.0	0.0	322.0	337.0	0.0	0.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	262.0	1 313.3	1 575.3	831.0	100.3	100.3	0.0
Kenya	Oct./sept.	2 401.3	169.4	2 570.7	1 558.0	402.1	65.8	336.3
Ouganda	Janv./déc.	148.7	38.3	187.0	265.0	7.7	7.7	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	740.0	14.8	754.8	610.0	481.3	22.9	458.4
Rwanda	Janv./déc.	156.0	1.8	157.8	110.0	5.6	5.6	0.0
Somalie	Août/juill.	212.3	174.9	387.2	428.0	9.0	9.0	0.0
Soudan	Nov./oct.	1 711.3	612.4	2 323.7	2 020.0	533.5	135.6	397.9
Afrique australe		1 781.4	393.0	2 174.4	1 707.0	1 410.9	233.9	1 177.0
Lesotho	Avril/mars	228.3	3.1	231.4	209.0	209.0	0.5	208.5
Madagascar	Avril/mars	214.9	20.5	235.4	143.0	97.0	16.2	80.8
Malawi	Avril/mars	93.9	44.8	138.7	107.0	81.6	24.4	57.2
Mozambique	Avril/mars	814.2	137.8	952.0	852.0	663.7	149.5	514.2
Zambie	Mai/avril	39.0	1.6	40.6	30.0	18.8	2.0	16.8
Zimbabwe	Avril/mars	391.1	185.2	576.3	366.0	340.8	41.3	299.5
Afrique de l'Ouest		12 125.1	464.5	12 589.6	12 245.7	2 114.5	165.0	1 949.5
Régions côtières		9 215.8	89.5	9 305.3	9 189.4	1 482.1	28.0	1 454.1
Bénin	Janv./déc.	80.7	12.6	93.3	86.0	30.0	1.6	28.4
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 461.4	21.3	1 482.7	1 340.0	240.6	1.9	238.7
Ghana	Janv./déc.	739.2	1.0	740.2	780.2	143.0	17.0	126.0
Guinée	Janv./déc.	471.9	4.1	476.0	487.0	83.4	1.4	82.0
Libéria	Janv./déc.	311.3	27.5	338.8	345.7	32.6	4.3	28.3
Nigéria	Janv./déc.	5 920.0	0.0	5 920.0	5 920.0	924.5	0.0	924.5
Sierra Leone	Janv./déc.	144.8	21.2	166.0	129.0	9.3	1.8	7.5
Togo	Janv./déc.	86.5	1.8	88.3	101.5	18.7	0.0	18.7
Zone sahélienne		2 909.3	375.0	3 284.3	3 056.3	632.4	137.0	495.4
Burkina Faso	Nov./oct.	346.3	35.3	381.6	330.0	9.8	4.8	5.0
Gambie	Nov./oct.	160.7	18.3	179.0	164.0	28.8	0.4	28.4
Guinée-Bissau	Nov./oct.	116.5	7.3	123.8	124.0	10.4	2.8	7.6
Mali	Nov./oct.	211.3	13.9	225.2	207.1	30.6	0.0	30.6
Mauritanie	Nov./oct.	449.1	39.1	488.2	504.0	163.1	14.9	148.2
Niger	Nov./oct.	355.0	136.5	491.5	377.7	42.6	31.6	11.0
Sénégal	Nov./oct.	1 133.5	20.7	1 154.2	1 146.0	241.0	3.1	237.9
Tchad	Nov./oct.	136.9	103.9	240.8	203.5	106.1	79.4	26.7
Afrique centrale		1 570.8	205.2	1 776.0	1 816.0	379.5	43.0	336.5
Cameroun	Janv./déc.	614.5	10.0	624.5	672.0	199.3	3.0	196.3
Congo	Janv./déc.	342.0	7.2	349.2	349.0	32.8	3.6	29.2
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	47.1	8.3	55.4	62.0	8.7	5.1	3.6
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	552.4	176.4	728.8	715.0	137.8	31.3	106.5
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	14.8	3.3	18.1	18.0	0.9	0.0	0.9

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

2010/11 ou 2011 (en milliers de tonnes)

	2009/10 ou 2010			2010/11 ou 2011				
	Importations effectives			Situation des importations ²				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		38 772.1	687.3	39 459.4	38 086.8	23 808.0	537.9	23 270.1
Pays asiatiques de la CEI		3 793.9	47.3	3 841.2	3 702.0	2 746.9	53.1	2 693.8
Géorgie ³	Juill./juin	774.9	4.0	778.9	708.0	510.5	0.4	510.1
Kirghizistan	Juill./juin	351.8	13.0	364.8	437.0	324.4	44.7	279.7
Ouzbékistan	Juill./juin	1 703.4	0.0	1 703.4	1 461.0	1 097.2	0.0	1 097.2
Tadjikistan	Juill./juin	868.7	30.3	899.0	1 014.0	754.4	8.0	746.4
Turkménistan	Juill./juin	95.1	0.0	95.1	82.0	60.4	0.0	60.4
Extrême-Orient		19 116.7	373.1	19 489.8	21 536.8	16 247.2	376.5	15 870.7
Bangladesh	Juill./juin	4 085.7	56.3	4 142.0	4 650.1	4 546.2	152.3	4 393.9
Bhoutan	Juill./juin	88.7	0.0	88.7	58.5	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	52.1	4.6	56.7	40.0	9.9	0.0	9.9
Inde	Avril/mars	401.7	7.2	408.9	453.7	442.5	0.0	442.5
Indonésie	Avril/mars	6 742.6	0.0	6 742.6	8 060.8	7 227.3	1.1	7 226.2
Mongolie	Oct./sept.	187.3	0.0	187.3	213.0	36.3	0.0	36.3
Népal	Juill./juin	359.5	45.6	405.1	462.0	81.3	4.7	76.6
Pakistan	Mai/avril	138.3	95.3	233.6	263.4	149.4	127.0	22.4
Philippines	Juill./juin	5 503.8	50.3	5 554.1	4 790.4	3 326.0	0.0	3 326.0
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	319.1	54.5	373.6	1 086.0	134.5	84.5	50.0
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	31.6	11.8	43.4	42.9	9.7	0.4	9.3
Sri Lanka	Janv./déc.	1 135.3	46.7	1 182.0	1 285.0	263.7	6.5	257.2
Timor-Leste	Juill./juin	71.0	0.8	71.8	131.0	20.4	0.0	20.4
Proche-Orient		15 861.5	266.9	16 128.4	12 848.0	4 813.9	108.3	4 705.6
Afghanistan	Juill./juin	2 341.4	199.4	2 540.8	1 099.0	863.6	102.3	761.3
Iraq	Juill./juin	5 209.7	17.2	5 226.9	4 725.0	1 436.5	0.1	1 436.4
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	4 836.2	30.2	4 866.4	3 964.0	1 930.0	4.1	1 925.9
Yémen	Janv./déc.	3 474.2	20.1	3 494.3	3 060.0	583.8	1.8	582.0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 474.5	194.0	1 668.5	1 716.0	802.8	121.2	681.6
Haïti	Juill./juin	441.0	192.5	633.5	636.0	236.9	121.2	115.7
Honduras	Juill./juin	699.0	1.0	700.0	730.0	349.7	0.0	349.7
Nicaragua	Juill./juin	334.5	0.5	335.0	350.0	216.2	0.0	216.2
Océanie		434.9	0.0	434.9	452.1	43.7	0.0	43.7
Îles Salomon	Janv./déc.	40.5	0.0	40.5	40.5	1.3	0.0	1.3
Kiribati	Janv./déc.	11.3	0.0	11.3	11.5	0.3	0.0	0.3
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	365.0	0.0	365.0	382.0	41.9	0.0	41.9
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	17.0	0.0	17.0	17.0	0.2	0.0	0.2
EUROPE		75.0	0.0	75.0	61.0	49.0	0.0	49.0
République de Moldova	Juill./juin	75.0	0.0	75.0	61.0	49.0	0.0	49.0
TOTAL		78 076.9	4 310.9	82 387.8	78 359.6	41 796.0	1 450.8	40 345.2

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 855 USD en 2008); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la mi-mai 2011.

³ Géorgie n'est plus un membre de la CEI mais a été retenue momentanément dans ce groupe.

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle *Perspectives de l'alimentation*. Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est disponible en anglais, en chinois, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les *rapports spéciaux* et les *alertes spéciales* peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

Le présent rapport est fondé sur les renseignements disponibles à la mi-juin 2011.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture
Division du commerce international et des marchés (EST)
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Via delle Terme di Caracalla
00153, Rome - Italie

Déni

Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: giews1@fao.org